



**Saison
16—17**

*« Entre les citoyens et le
Théâtre National Populaire,
c'est affaire de désirs.
Réjouissons-nous
de pouvoir les nommer... »*

Sommaire

4	Biennale de la danse 2016	Auguri Olivier Dubois // Tordre Rachid Ouramdane // Rules Of The Game Jonah Bokaer // Au sein des plus raides vertus Catherine Gaudet	
6	Électre <small>répertoire</small>	Jean-Pierre Siméon; règle du jeu Christian Schiaretti	
7	Antigone <small>création</small>	Jean-Pierre Siméon; règle du jeu Christian Schiaretti	
8	Bouvard et Pécuchet	Gustave Flaubert; Jérôme Deschamps	
10	La Boîte <small>résidence de création</small>	Jean-Pierre Siméon; Yves Prin; Olivier Balazuc	
12	Le Vivier des noms	Valère Novarina	
Le berceau de la langue <small>répertoire</small>			
14	La Chanson de Roland	fin du XI ^e siècle; Julien Tiphaine	
15	Le Roman de Renart	d'après des anonymes des XII ^e et XIII ^e siècles; Clément Carabédian, Clément Morinière	
16	Tristan et Yseult	d'après Béroul et d'autres conteurs du XII ^e siècle; Juliette Rizoud, Julien Gauthier	
17	Le Franc-Archer de Bagnolet	d'après un anonyme du XV ^e siècle; Damien Gouy	
18	Le Temps et la Chambre	Botho Strauss; Alain Françon	
20	Meurtres de la princesse juive, bon titre, publicité mensongère	Armando Llamas; Michel Didym	
22	Une Saison au Congo <small>répertoire</small>	Aimé Césaire; Christian Schiaretti	
24	Cahier d'un retour au pays natal	Aimé Césaire; Olivier Borle	
26	L'Oiseau vert	Carlo Gozzi; Laurent Pelly	
28	Achnabour <small>création</small>	Christine Gagnieux; Christian Schiaretti	
30	La très excellente et lamentable tragédie de Roméo et Juliette <small>résidence de création</small>	William Shakespeare; Juliette Rizoud	
32	La Tragédie du roi Christophe <small>création</small>		Aimé Césaire; Christian Schiaretti
36	Ombres <small>résidence de création</small>		John Millington Synge, William Butler Yeats; Clara Simpson
38	Wilson chante Montand		Lambert Wilson; Bruno Fontaine; Christian Schiaretti
40	Le Cid		Pierre Corneille; Yves Beaunesne
42	Gonzoo - pornodrame <small>résidence de création</small>		Riad Gahmi; Philippe Vincent
44	Opéra de Lyon		Le Couronnement de Poppée Claudio Monteverdi; Sébastien d'Hérin; Klaus Michael Grüber
46	Bella Figura		Yasmina Reza
48	Le menteur <small>résidence de création</small>		Pierre Corneille; Compagnie Théâtre en pierres dorées
50	Place des héros		Thomas Bernhard; Krystian Lupa
54	L'Avalear		Jerry Sterner; Robin Renucci
56	King Kong Théorie		Virginie Despentes; Vanessa Larré
58	Seuls		Wajdi Mouawad
59	Sœurs		Wajdi Mouawad
60	Qui a peur de Virginia Woolf?		Edward Albee; Alain Françon
62	Le Théâtre National Populaire et son équipe		
64	Tournées et résidences de création		
65	Location d'espaces; La brasserie 33 TNP		
66-67	Les rendez-vous avec le public / Les actions avec les publics		
68	Les ateliers		
69	L'accessibilité pour tous		
70	L'abonnement		
72	La location		
73	La billetterie		
74-75	Le service aux spectateurs / L'INA et l'Université populaire		
76	Le calendrier		
80	Les partenaires médias		

Auguri

chorégraphie Olivier Dubois
pièce pour 24 danseurs

Du jeudi 22 au samedi
24 septembre 2016

Création été 2016, durée: 1h 30
Grand théâtre, salle Roger-Planchon

musique François Caffenne
scénographie Olivier Dubois
création lumières Patrick Riou
assistant à la création Cyril Accorsi
notation Estelle Corbière
entraîneur sportif Alain Lignier

coproduction Biennale de la danse de Lyon 2016,
Kampnagel-Hamburg, Théâtre National de Chaillot, Opéra de Lille,
Grand Théâtre de Provence, Festival TorinoDanza

Au début, il y aura cette terre vallonnée, dynamique, sans fin... Puis, il y aura cette Symphonie, musique glorieuse où les instruments se mêlent, s'affirment et s'évanouissent, pour dialoguer et disparaître. Pour être. Bien sûr, il y aura ces augures, cette « meute » protéiforme, entité complexe aux règles secrètes, ancestrales. Le tout sera fait de courses : courir vers, rejoindre au plus vite, au plus tôt, élaner les corps, les destiner mais aussi courir pour s'éloigner, échapper, fuir un destin. Corps coureurs, générateurs de bonheur et d'angoisse. Divination qui consiste non plus à l'étude d'un homme mort mais en l'observation du chant et de la course des hommes.

Tordre

chorégraphie Rachid Ouramdane
pièce pour 2 danseurs

Du jeudi 22 au samedi
24 septembre 2016

Création 2014, durée: 1h 00
Petit théâtre, salle Jean-Bouise

direction artistique Centre chorégraphique national
de Grenoble, codirection Yoann Bourgeois et
Rachid Ouramdane

création lumières Stéphane Graillet
décor Sylvain Giraudeau

coproduction L'A./Rachid Ouramdane,
Bonlieu - Scène nationale d'Annecy, La Bâtie - Festival de Genève.

Dans un décor minimaliste en noir et blanc, l'invisible surgit à la surface du geste et nous invite à penser la manière dont le mouvement peut dévoiler le potentiel de chacun, à repousser ses limites. Les corps, évoluant tout d'abord séparément, se déploient dans des mouvements de torsions intenses dont l'équilibre ne tient qu'à un fil. La disharmonie devient harmonieuse. Au-delà de la performance physique, de la fascination pour la virtuosité des interprètes, le chorégraphe saisit le geste singulier, la beauté du mouvement intuitif, révélant ce que nous sommes, ce que les mots ne disent pas : « être à soi pour être au monde et réciproquement. »

Rules Of The Game

chorégraphie Jonah Bokaer
pièce pour 8 danseurs

Du mercredi 28 au vendredi
30 septembre 2016

Création 2016, durée: 1h 30
Grand théâtre, salle Roger-Planchon

scénographie Daniel Arsham
musique Pharell Williams
arrangements et direction musicale
David Campbell
création costumes Chris Stamp
création lumières Aaron Copp

coproduction BAM - Brooklyn Academy
of Music et le Dallas Symphony Orchestra

Chorégraphe phare de la scène new-yorkaise, Jonah Bokaer présente, en collaboration avec le plasticien Daniel Arsham, leur dernière création inspirée d'une pièce de Pirandello, *Il Gioco delle parti*. Complicité au sommet entre la danse et les arts visuels, augmentée d'une composition musicale signée du célèbre Pharell Williams, dont la partition est interprétée et enregistrée par l'Orchestre symphonique de Dallas. On pourra aussi découvrir deux pièces emblématiques du travail commun amorcé dès 2010 entre Bokaer et Arsham : *RECESS* et *Why Patterns*.

Au sein des plus raides vertus

chorégraphie Catherine Gaudet
pièce pour 4 danseurs

Mercredi 28 et jeudi
29 septembre 2016

Création 2014, durée: 1h 00
Petit théâtre, salle Jean-Bouise

scénographie Max-Otto Fauteux
musique Jacques Poulin-Denis
aide à la dramaturgie et aux répétitions
Sophie Michaud
création lumières Alexandre Pilon-Guay

coproduction Festival Transamérique,
Le Phénix - Scène nationale de Valenciennes, Théâtre de la Chapelle

Rarement la danse contemporaine présente un aussi bel équilibre entre virtuosité gestuelle et cohérence du propos. Pièce passionnante pour un quatuor d'admirables danseurs qui explore le retour des pulsions refoulées. L'argument, a priori simple, est décortiqué de toutes les manières possibles par des corps à fleur de peau, perméables à tous stimuli, et par des voix qui s'entremêlent pour tenter de dompter les pulsions, avant de s'y abandonner. L'aventure est stimulante, tant l'exploration des tensions qui percutent l'homme dans ses rapports, entre pulsions animales et respect des convenances sociales, sonne toujours juste.

Électre

variation
à partir de Sophocle

de Jean-Pierre Siméon
règle du jeu
Christian Schiaretti

répertoire

Quelle étrange chose, n'est-ce pas, que l'homme? Voilà des millénaires qu'il erre au labyrinthe de ses questions, questions auxquelles toute réponse trouve son objection ou son contrepied, ou donne sur une impasse. C'est dans ce labyrinthe qu'Électre nous entraîne et quel fameux plaisir de s'y perdre! Par exemple, Électre est-elle la figure du courage et de la fidélité à soi-même ou celle de la colère aveugle et entêtée? Chrysothémis est-elle faible et lâche ou montre-t-elle la fine intelligence de la juste mesure? Pourquoi Oreste s'est-il tant fait attendre? Ruse guerrière ou pleutre hésitation d'un velléitaire? Être juste, est-ce affaire de justice ou de justesse? Est-il honneur à quiconque de venger le meurtre par le meurtre? Faut-il admirer le fils qui tue sa mère parce que sa mère a tué son père qui a tué sa fille? Et ces questions ne demeurent-elles pas pendantes pour nous quand chaque jour nous écoutons le bulletin des lâchetés, trahisons, vengeances, jalousies et colères meurtrières à la radio? J.-P. S.

Jean-Pierre Siméon ↗ page 10

La règle du jeu de ces séances dramatiques que sont *Électre* et *Antigone*, fait d'abord jaillir le texte de son plus simple appareil, d'une lecture. Car c'est le poème, cœur et âme du spectacle, qui lui confère son souffle et qui l'anime. Que le jeu naisse alors de ce

Du mardi 4
au samedi 15
octobre 2016

Petit théâtre
salle Jean-Bouise

Durée: 1h15



Antigone

variation
à partir de Sophocle

de Jean-Pierre Siméon
règle du jeu
Christian Schiaretti

création

Rotrou, Hölderlin, Cocteau, Brecht, Anouilh ou Bauchau, parmi tant d'autres: depuis Eschyle et Sophocle, il n'est sans doute pas de personnage de fiction qui ait, autant qu'Antigone, de siècle en siècle, si constamment sollicité l'imaginaire des écrivains et conséquemment l'imaginaire collectif. Sans doute parce que sa valeur est fondamentalement positive et que sa magnifique insoumission à l'ordre établi et aux lois abstraites, motivée par la loi du cœur, venge chacun d'entre nous de ses renoncements devant les mille formes du pouvoir politique, social ou religieux – qui a tant de bonnes raisons. Sans doute aussi parce qu'elle est femme, jeune femme amoureuse et fragile, fervente et tendre, d'une volonté sans compromis mais sans hystérie ni fureur, et que, contre tous les préjugés, elle manifeste par sa seule conviction une force irréductible. Sa mort n'y fait rien: le droit à la désobéissance au nom d'une humanité bafouée et la puissance de subversion qu'il inaugure lui survivent et lui survivront éternellement. J.-P. S.

dépouillement volontaire, de l'aridité revendiquée de la forme, et ce sera bien le signe d'une renaissance pour la langue, par la langue, de deux des plus grandes tragédies du répertoire.

Du samedi 8
au dimanche
16 octobre
et du jeudi 16
au dimanche
19 mars 2017

Petit théâtre
salle Jean-Bouise



Électre, avec
Élizabeth Macocco,
Amandine Blanquart,
Julien Gauthier,
Damien Gouy,
Clémence Longy,
Clément Morinière,
Julien Tiphaine,
Juliette Rizoud

production Compagnie
À Juste Titre
Théâtre National
Populaire

création au TNP en 2015

Antigone, avec
Amandine Blanquart,
Julien Gauthier,
Damien Gouy,
Clémence Longy,
Clément Morinière,
Julien Tiphaine,
Juliette Rizoud...

production Théâtre
National Populaire

Intégrales

Électre et *Antigone*

**Samedis 8 et
15 octobre 2016**

« Si l'acte est beau
pourquoi le cacher dans l'ombre? »

Bouvard et Pécuchet

d'après **Gustave Flaubert**
adaptation et mise en scène
Jérôme Deschamps

Gustave Flaubert est né en 1821 à Rouen. Dès l'enfance, il connaît la monotonie de la vie en province dont le souvenir est prégnant dans *Madame Bovary*. Pour tromper son ennui, il s'adonne très tôt à la littérature et compose des textes souvent sombres et mélancoliques. Deux veines d'inspiration irriguent ses romans : l'une hantée par la tentation romantique et lyrique, l'autre tendue dans un perpétuel effort vers le réalisme le plus absolu. Il ne quitte sa table d'écrivain que pour quelques voyages en Orient, en Algérie, en Tunisie et à Paris où il fréquentait les milieux littéraires. Les manuscrits de Flaubert témoignent de la lutte obstinée de l'écrivain avec la langue, de sa recherche maniaque de l'expression juste comme en témoigne l'épreuve du « gueuloir », pour vérifier la justesse de la prose.

Jérôme Deschamps participe au groupe théâtral du lycée Louis-Grand en compagnie de Patrice Chéreau et Jean-Pierre Vincent. Après avoir intégré l'école de la rue Blanche, puis le Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique de Paris, il entre à la Comédie-Française où il reste trois ans. Il joue sous la direction de Antoine Vitez dans *Partage de midi* de Paul Claudel et *Iphigénie Hôtel* de Michel Vinaver. En 1977, il écrit et met en scène son premier spectacle, *Blanche Alicata*, puis, en 1978, *La Famille Deschiens* et *Les Oubliettes*. En 1981, il crée avec Macha Makeïeff la compagnie Les Deschiens qui deviendra, en 1993, une série télévisée diffusée sur Canal+. En 2001, il fonde avec Sophie Tatischeff « Les Films de mon Oncle », fondation pour promouvoir l'œuvre de Jacques Tati. Après avoir été nommé, conjointement avec Macha Makeïeff, directeur artistique du théâtre de Nîmes en mars 2003, Jérôme Deschamps est nommé en 2007 directeur du Théâtre national de l'Opéra-Comique où il crée, entre autres, *Les Mousquetaires au couvent*, opéra de Louis Varney. En 2015, il joue dans *Bettencourt Boulevard ou une histoire de France* de Michel Vinaver, mise en scène Christian Schiaretti.

Du mercredi
12 octobre

Grand théâtre
salle Roger-Planchon

au mercredi
19 octobre 2016

Durée : 1h30 environ
tout public à partir de 12 ans



« Deux escargots qui s'efforcent de grimper au sommet du Mont-Blanc », disait Hippolyte Taine. Ils sont émouvants, tendres et drôles, Bouvard et Pécuchet, (Jérôme Deschamps / Micha Lescot) les deux cloportes, porteurs de tous les poncifs que Flaubert envoie à la bataille pour qu'ils éprouvent leur savoir, pour mieux régler ses comptes avec la bêtise de ses contemporains.

Redresseurs de torts, convaincus de l'imbécilité de la marche du monde et imbéciles eux-mêmes, ils vont pouvoir, grâce à un don du ciel, réaliser le rêve de leur vie. Stéréotypes, clichés, idées toutes faites, préjugés en tout genre, stupidités et idioties, voilà leurs bagages.

C'est sur un chemin de croix lamentable, traversés par le doute et le désarroi, qu'ils mèneront leur combat la tête haute, certains d'être en charge de la plus noble des missions.

Une croisade de Flaubert, une histoire de la faiblesse de l'intelligence humaine.

Il s'y mêle le comique et le sérieux, le bon sens le plus navrant avec la plus profonde inquiétude.

L'éternité et l'universalité de la bêtise sont devant nous ; la chétive condition de l'homme sur terre est mise en scène. Flaubert qui se retrouve en eux, les conduit impitoyablement à leur perte et nous invite à l'autodérision. J. D.

avec Jérôme Deschamps
Lucas Hérault, Micha Lescot,
Pauline Tricot...

décor et costumes
Richard Peduzzi
lumières Bertrand Couderc

production déléguée
Compagnie Jérôme Deschamps
coproduction
Specta films C.E.P.E.C.,
La Coursive – Scène nationale
de La Rochelle

création à La Coursive, octobre 2016

« C'était comme une féerie
en plusieurs actes, ayant l'homme
comme apothéose. »

La Boîte

de Jean-Pierre Siméon
musique Yves Prin
mise en scène Olivier Balazuc

résidence de création

Jean-Pierre Siméon, poète, dramaturge, critique et professeur agrégé de *Lettres modernes*, participe aux comités de rédaction de plusieurs revues. Il a initié et dirigé avec Jean-Marie Barnaud la collection « Grand fonds » de Cheyne Éditeur – qui publie depuis trente ans tous ses recueils de poésie. En 1986, il crée la Semaine de la Poésie à Clermont-Ferrand ; il est également directeur du Printemps des Poètes. Son œuvre lui a valu le prix Théophile Briant en 1978, le prix Maurice Scève en 1981, le prix Antonin Artaud en 1984, le prix Guillaume Apollinaire en 1994, le grand prix du Mont Saint-Michel pour l'ensemble de son œuvre en 1998 et le prix Max Jacob en 2006. Il est invité par Christian Schiaretti à travailler avec les comédiens de la Comédie de Reims de 1996 à 2001. Au titre de « poète associé », il fonde avec Christian Schiaretti *Les Langagières*, manifestation autour de la langue et son usage. Depuis 2003, ils poursuivent leur collaboration au TNP.

Yves Prin, compositeur d'une cinquantaine d'œuvres dont un opéra, cinq concertos et une quarantaine de mélodies, a été aussi pianiste et chef d'orchestre, notamment à Radio France où il a été directeur musical de l'Orchestre Philharmonique, puis responsable de la création et du théâtre musical et délégué artistique du festival « Présence ». Pour le théâtre, il a composé la musique de *Hamlet-Machine* de Heiner Müller, mise en scène Jean Jourdeuil et Jean-François Peyret, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel et *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, mises en scène Christian Schiaretti.

Olivier Balazuc se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique et entame ensuite un compagnonnage artistique avec Olivier Py, en tant que comédien, assistant à la mise en scène et dramaturge : *Le Soulier de satin*, *Les Vainqueurs*, *Illusions comiques*, *Roméo et Juliette*. Il joue également sous la direction de Volodia Serre, Laurent Hatat, Richard Brunel, Véronique Bellegarde. En 2002, il adapte et met en scène *L'Institut Benjamenta* de Robert Walser et fonde sa compagnie, La Jolie Pourpoise. On a pu le voir jouer au TNP dans *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, mise en scène Christian Schiaretti. De 2010 à 2014, il est membre du collectif artistique de la Comédie de Valence pour lequel il écrit *Le Silence du Walhalla*, mis en scène par Richard Brunel et présenté au TNP en 2013. Ses pièces de théâtre sont publiées chez Actes Sud-Papiers.

Du mercredi
2 novembre

Petit théâtre
salle Jean-Bouise

au jeudi
10 novembre 2016

Durée : 1h30 environ

Une femme, dans sa cuisine. Une boîte entre les mains. Que contient-elle ? Les cendres d'un amour. L'amour d'une vie. Mais le contenu de l'amour ne peut se réduire au contenant d'une urne. Alors, elle convoque la boîte noire du vol au long cours de toute une vie à deux.

Effet d'emboîtement, comme des poupées russes, dont on ne verrait jamais la fin. Le texte déjoue toutes les attentes. C'est bien lui qui nous met en boîte ! Théâtre intime bien sûr mais qui se fait nôtre. Comme par surprise. Petite boîte comme accessoire indispensable de la grande boîte du théâtre. Invocation des ombres, dialogue par-delà la disparition physique avec l'être aimé, réunis tout de même dans ce jeu délicieux et cruel des langages complémentaires de la musique et des mots. S'accompagnent-ils ? S'accordent-ils ?

« J'ai rêvé d'un texte de théâtre qui procure tous les plaisirs en un seul acte : le rire, l'émotion, l'incongru, la surprise, l'absurde, le malaise, l'imper-tinence et la fragilité. Bref, comédie, drame, qui-proquo et coup de théâtre : *La Boîte* est une boîte de Pandore ! » J.-P. S.

Points et contrepoints de la joyeuse insolence d'une parole solitaire où le texte de Jean-Pierre Siméon se frotte aux compositions de Yves Prin, où la voix de Dominique Michel se mêle aux « outils » de Thierry Ravassard dans une mise en... boîte de Olivier Balazuc !

avec
Dominique Michel comédienne
Thierry Ravassard musicien

scénographie Olivier Balazuc,
Fanny Laplane
son Frédéric Prin

coproduction
Compagnie RL,
Les Déchargeurs – Le Pôle
diffusion,
Théâtre National Populaire
production déléguée
Compagnie RL

avec la participation artistique
de l'Ensemble In & Out

« Safran cannelle fenouil
ou gingembre lequel a le
goût de l'amour perdu ? »

Le Vivier des noms

**texte, mise en scène
et peintures Valère Novarina**

Valère Novarina passe son enfance et son adolescence au bord du lac Léman et dans la montagne. À Paris, il étudie la littérature et la philosophie, rencontre Roger Blin, Marcel Maréchal, Jean-Noël Vuarnet, Jean Dubuffet, veut devenir acteur mais y renonce rapidement. Une activité graphique, puis picturale se développe peu à peu en marge des travaux d'écritures : dessins des personnages, puis peintures des décors lorsqu'il commence, à partir de 1986, à mettre en scène certains de ses livres. En 2006, il entre au répertoire de la Comédie française avec *L'Espace furieux*.

On se souvient des cinq spectacles qu'il a présentés au TNP : *L'Origine rouge*, *La Scène*, *L'Acte inconnu*, *Le Vrai sang* et *L'Atelier volant*. Novarina a reçu le Prix de la meilleure création d'une pièce en langue française du Syndicat de la critique pour *Le Vrai sang* et le Prix de littérature francophone Jean Arp pour l'ensemble de son œuvre. Ses livres sont publiés, pour la plupart, aux Éditions P. O. L.

« D'où vient qu'on parle ?
Que la viande s'exprime ? »

**Du lundi
14 novembre**

Grand théâtre
salle Roger-Planchon

**au mercredi
16 novembre 2016**

Durée : 2h 40

Comment concevoir une saison du TNP sans le souffle de Novarina ? Porteur d'un grand rêve de théâtre populaire, ce fou des mots et des comédiens, offre au public une immersion dans la joie du langage. Tout avec lui respire, les corps, l'espace, les planches, les rideaux... Laissons-nous emporter dans ce torrent, charriant impétueusement les mots détournés, inventés, réinventés..., aussi jubilatoire que du Rabelais. Collisions des mots et des corps, portés par des comédiens virtuoses au jeu physique digne des sportifs de haut niveau. La représentation tire son titre d'un carnet où l'écrivain (également dessinateur et peintre) note tous les noms des personnages qui lui viennent à l'esprit, souvent inspirés des sobriquets et du patois de Savoie où l'auteur a passé une partie de son enfance : *L'Ange Numérique*, *L'Enfant Plurimorbide*, *le Viseur de Couac*, *le Vieillard Carnatif*...

Ces noms vont donner naissance à une foultitude de personnages qui sont autant de caricatures, de petits croquis... Autant de possibles qui prennent corps et s'éclipsent. « Quelle heure est-il ? », demande un personnage. « Il est l'heure du désoubli... »

avec Julie Kpéré,
Dominique Parent,
Claire Sermonne,
Agnès Sourdillon,
Nicolas Struve, Valérie Vinci...
Christian Paccoud le musicien
Élie Hourbeigt, Richard Pierre
les ouvriers du drame

collaboration artistique
Céline Schaeffer
musique Christian Paccoud
scénographie Philippe Marioge
lumière Joël Hourbeigt
costumes Karine Vintache
maquillage Carole Anquetil

production
L'Union des contraires
coproduction
Festival d'Avignon, Le Fracas –
Centre dramatique national de
Montluçon

création au Cloître des Carmes, Avignon,
juillet 2015

Le berceau de la langue

La Chanson de Roland

fin du XI^e siècle, d'après *Rappeler Roland* de Frédéric Boyer
avec Julien Tiphaine

répertoire

La Chanson de Roland, probablement composée à la fin du XI^e siècle, est l'un des plus anciens textes littéraires de langue française qui nous soient parvenus. L'histoire en est connue : Charlemagne, dont les armées ont envahi l'Espagne, retourne en France lorsque son arrière-garde, commandée par Roland, est attaquée. Alerté trop tard par le cor de son neveu, l'empereur le retrouve mort au milieu d'une armée décimée. Au-delà de la bataille de Roncevaux que réinvente cette chanson de geste à l'orée des croisades, c'est le français en son enfance qu'il faut ici entendre, ces vers en langue d'oïl qui comptent parmi les plus beaux de la littérature française.

Ouvert par une chanson de geste (l'épique histoire de Roland), conclu par un sermon joyeux (le monologue dramatique du Franc-Archer) et avec, en son cœur, les monumentaux romans en vers du XII^e siècle, Le berceau de la langue se régale du déploiement et de la diversité des formes narratives médiévales. Les œuvres sont adaptées en mêlant au français mo-

Le berceau de la langue

Le Roman de Renart

d'après des anonymes
des XII^e et XIII^e siècles
avec Clément Carabédian et
Clément Morinière

répertoire

Le Roman de Renart met en scène un « goupil » particulièrement rusé, devenu si fameux que le français moderne conserve la mémoire de ce qui n'était que le nom d'un personnage : Renart, devenu renard. Voleur, menteur, glouton, débauché, beau parleur et contestataire, Renart ne manque pas une occasion de ridiculiser Ysengrin, le loup, son grand ennemi ; de tromper Noble, le lion, son roi ; et bien sûr de dévorer les volailles qui, comme Chantecler le coq, ont le malheur de croiser sa route. Ni les procès, ni les duels, ni les condamnations à mort ne peuvent venir à bout d'un héros si retors. Puisant dans la matière foisonnante des récits qui forment le *Roman de Renart*, composé au cours des XII^e et XIII^e siècles, l'adaptation fait entendre la verve, parfois crue, de la langue originale.

derne les textes originaux, en ancien et moyen français, car c'est un voyage qui est proposé ici, pour les jeunes et les moins jeunes, à la découverte d'une littérature composée pour être entendue. Ouvrez donc grand les oreilles et partez à la découverte de gestes inoubliables, d'amours mythiques et de coquins mémorables...

Du lundi 14
au samedi 26
novembre 2016

Petit théâtre
salle Jean-Bouise

Tout public à partir
de 12 ans

Présentés en diptyque
Durée : 2 h 15

 spectacles
recommandés

Le Roman de Renart
adaptation
Pauline Noblecourt
masques Erhard Stiefel

production
Théâtre National
Populaire

créations au TNP, 2015

Des séances scolaires
sont proposées en
salle Laurent-Terzieff
et salle Jean-Vilar
➤ calendrier page 76

Intégrales
des quatre pièces du
Berceau de la langue

**Samedis 19 et
26 nov. 2016**

« Ci orrez français
en l'aage d'enfance... »

Le berceau de la langue

Tristan et Yseult

d'après Bérout et d'autres conteurs
du XII^e siècle
avec Juliette Rizoud et Julien Gauthier

répertoire

Tristan, menant Yseult à son oncle Marc, qui doit l'épouser, boit avec elle le philtre d'amour qui était destiné aux mariés. Liés par un amour et un désir absolus, Tristan et Yseult sont dès lors condamnés au mensonge et à l'adultère; leur passion, ponctuée de rencontres secrètes et d'une fuite dans l'impénétrable forêt du Morrois, les mènera à la mort. Cette adaptation du mythe s'appuie sur la version incomplète de Bérout, l'une des premières, et l'une des plus belles, à laquelle viennent se mêler les voix d'autres conteurs médiévaux, français et européens. Car l'inoubliable histoire d'amour est aussi l'un des creusets de la culture européenne, à l'intérieur duquel les langues en devenir se rencontrent, se traduisent et se répondent.

Ouvert par une chanson de geste (l'épique histoire de Roland), conclu par un sermon joyeux (le monologue dramatique du Franc-Archer) et avec, en son cœur, les monumentaux romans en vers du XII^e siècle, Le berceau de la langue se régale du déploiement et de la diversité des formes narratives médiévales. Les œuvres sont adaptées en mêlant au français mo-

Le berceau de la langue

Le Franc-Archer de Bagnolet

d'après un anonyme du XV^e siècle
avec Damien Gouy

répertoire

Matamore avant l'heure, Pernet, le Franc-Archer de Bagnolet, raconte à qui veut bien l'entendre ses fantastiques prouesses militaires quand, tombant nez à nez avec un épouvantail (qu'il prend pour un soldat), il est saisi de panique. Supplication, rançon, confession : tous les moyens sont bons pour sauver sa peau. Mais c'est en vain : l'épouvantail, naturellement, est inflexible. Ce sermon joyeux du XV^e siècle brode avec jubilation sur le thème du soldat fanfaron, archétype de la farce dont l'influence se fera sentir jusque chez Rabelais ou Corneille. Et l'on finit par se prendre d'affection pour ce pauvre Pernet qui n'a, pour se défendre contre l'ennemi imaginaire, que les assauts de sa langue bien pendue.

derne les textes originaux, en ancien et moyen français, car c'est un voyage qui est proposé ici, pour les jeunes et les moins jeunes, à la découverte d'une littérature composée pour être entendue. Ouvrez donc grand les oreilles et partez à la découverte de gestes inoubliables, d'amours mythiques et de coquins mémorables...

Du lundi 14
au samedi 26
novembre 2016

Petit théâtre
salle Jean-Bouise

Tout public à partir
de 8 ans

Présentés en diptyque
Durée : 1h 45

 spectacles
recommandés

adaptations
Pauline Noblecourt

production
Théâtre National
Populaire
créations au TNP, 2015

Des séances scolaires
sont proposées en
salle Laurent-Terzieff
et salle Jean-Vilar
↗ calendrier page 76

Intégrales
des quatre pièces du
Berceau de la langue

**Samedis 19 et
26 nov. 2016**

« C'est le français en son enfance
que l'on entendra ici... »

Le Temps et la Chambre

de Botho Strauss
 texte français Michel Vinaver
 mise en scène Alain Françon

Botho Strauss, né en 1944, est un dramaturge, romancier, essayiste et écrivain allemand. Après des études de littérature, d'histoire du théâtre et de sociologie, il travaille à la Schaubühne de Berlin avec Peter Stein en tant que dramaturge. Il traduit ou adapte Ibsen, Labiche, Gorki. Rapidement, il se met à écrire ses propres pièces. Il conçoit en 1977 *La Trilogie du revoir* pour la troupe de la Schaubühne. En 1989, il reçoit le prix Georg Büchner, la plus haute distinction littéraire en Allemagne, pour être « parvenu à transposer sur scène la vie désorientée de notre société ». Strauss a été révélé en France par Claude Régy qui monte successivement *La Trilogie du revoir*, *Grand et Petit* et *Le Parc*. Luc Bondy a créé *Le Temps et la Chambre* à la Schaubühne. Patrice Chéreau en a proposé une mise en scène à l'Odéon – Théâtre de l'Europe.

Alain Françon cofonde la compagnie Le Théâtre Éclaté en 1971 à Annecy. En 1989, il prend la direction du CDN de Lyon – Théâtre du Huitième. De 1992 à 1996, il est directeur du CDN de Savoie. Durant ce mandat, il entame un travail de création privilégié avec Edward Bond dont il a créé, entre autres, *La Compagnie des hommes*, *Pièces de guerre*, *Naître*, *Chaise* et *Les Gens*, pièces présentées au TNP en 2013. Son nom est associé à celui de Henrik Ibsen, Samuel Beckett, Thomas Bernhard, à celui de Anton Tchekhov dont il a créé *La Cerisaie*, *Platonov*, *Oncle Vania*, *Ivanov*, *Le Chant du cygne*, *Les Trois Sœurs...*, à celui de Georges Feydeau, avec la création de l'intégrale des farces conjugales. En janvier 2010 il quitte le Théâtre national de la Colline, et fonde la compagnie Théâtre des nuages de neige. Alain Françon est très attaché à la transmission et anime de nombreux ateliers dans des Écoles nationales, entre autres. Il fait participer des élèves à ses créations en tant que stagiaires, comédiens, dramaturges ou assistants à la mise en scène.

« Entre les humains,
ça grince. »

Du mardi
22 novembre

Grand théâtre
salle Roger-Planchon

au samedi
26 novembre 2016

Durée: 1h30

Pièce puzzle d'une facture si singulière qu'elle en fait un des emblèmes de l'écriture contemporaine. Décryptage d'une réalité éclatée, insaisissable, où des êtres apparaissent et disparaissent sans que l'on sache vraiment pourquoi ou comment ils se retrouvent dans cette chambre. Chambre d'échos des souffrances, des désirs, des tendresses, dans laquelle évoluent les individus que nous sommes ?

Olaf et Julius, un couple de sceptiques, observent une jeune femme qui passe dans la rue. C'est Marie Steuber qui, parce que le théâtre le décide, arrive dans leur appartement, suivie d'autres personnages, « l'impatiente », « l'homme sans montre », « la femme sommeil » portée par « l'homme au manteau d'hiver » et « le parfait inconnu ». Dans cette première partie, ils sont tous pris dans un mouvement aléatoire qui les fait se rencontrer et les sépare, dans un temps décousu souvent tourné vers un passé lointain ou proche. Dans la deuxième partie, composée de courtes scènes, Marie Steuber engage avec les hommes de la première partie, sauf Julius, une relation accélérée. S'agit-il de son passé recomposé à travers ces fragments, dans ce lieu ou même les colonnes prennent la parole ?

avec Antoine Mathieu, Charlie Nelson, Gilles Privat, Aurélie Reinhorn, Georgia Scalliet (de la Comédie-Française), Renaud Triffault, Dominique Valadié, Jacques Weber, Wladimir Yordanoff

collaborateur artistique à la mise en scène Nicolas Doutey
 dramaturgie David Tuillon
 décor Jacques Gabel
 lumières Joël Hourbeigt
 costumes Marie-La Rocca
 musique Marie-Jeanne Séréro

coproduction
 Théâtre des nuages de neige,
 Théâtre National de Strasbourg,
 La Colline – Théâtre national
 production déléguée
 Théâtre des nuages de neige

le texte de la pièce est paru à L'Arche Éditeur

création au Théâtre National de Strasbourg, novembre 2016

Meurtres de la princesse juive, bon titre, publicité mensongère

de **Armando Llamas**
mise en scène **Michel Didym**

Armando Llamas, né en Espagne en 1950, a vécu en Argentine avant de s'installer en France. Journaliste de formation, il peint, écrit, s'intéresse à la dramaturgie, joue. Au théâtre, il a travaillé à l'administration de l'Athénée-Louis Jovet et a été dramaturge de Claude Régy. À partir de 1993, il vit en Espagne et participe à plusieurs mises en scène de ses pièces et adaptations. Il écrit son œuvre théâtrale en français. Ses pièces sont montées par Stanislas Nordey, Philippe Adrien. La découverte du VIH bouleverse son écriture avec des œuvres comme *Trente et une pièces autobiographiques*, *Gustave n'est pas moderne* et *Lisbeth est complètement pétée*. Avant sa mort, en 2003, il travaillait sur le texte *L'Amour renaît des os brûlés des Sodomites*, resté inachevé.

Michel Didym étudie au TNS – direction Jean-Pierre Vincent. Il a joué avec Alain Françon dans la Cour d'honneur du Palais des Papes à Avignon, avec Jorge Lavelli au Théâtre National de La Colline, avec André Engel et Georges Lavaudant au TNP. Il reçoit le prix Villa Médicis pour son rôle dans *Le Dépeupleur* de Samuel Beckett, mise en scène Alain Françon. Après avoir été collaborateur artistique de Alain Françon, il fonde la compagnie Boomerang. Il crée le festival La Mousson d'été – Rencontres internationales des écritures contemporaines. Depuis 2010, il dirige le Centre dramatique national de Nancy où il a créé un triptyque Pierre Desproges. En 2010, il crée le Festival RING, réunissant des spectacles du monde entier. Il s'intéresse actuellement à l'œuvre de l'auteure roumaine Mihaela Michailov *Sales Gosses*, présentée en 2016 à la Comédie de Reims et à Timisoara en Roumanie.

Du mercredi
30 novembre

Petit théâtre
salle Jean-Bouise

au dimanche
4 décembre 2016

Serge entame un voyage au Pakistan pour oublier que son amour l'a quitté. Dans sa quête il croisera d'autres couples, autant d'occasions d'intrigues qui s'éclairent les unes les autres. Reste la question du comment vivre entre deux pays, entre deux voyages, entre deux sexualités ?

Si le voyage est une solution pour fuir la banalité grise, celle-ci ne menace-t-elle pas de vous rattraper ? La pièce retranscrit le métissage de nos sociétés. Les religions s'y croisent. L'auteur raconte des histoires d'amour et joue de leur diversité : deux femmes, deux hommes, une femme plus âgée et un immigré, deux piliers de bar, un homme/une femme..., tout est possible. Le monde qu'il nous décrit est ouvert, joyeux mais âpre aussi. On s'y rencontre, on s'y perd. Il y est d'ailleurs question d'avions, d'aéroports, d'envols, de zones de transit, de frontières... Les personnages échangent des pensées cruelles, pudiques, désespérées, légères, toutes d'intelligence et d'humour mêlés.

On cherchera en vain la présence d'une quelconque princesse juive dans cette comédie des erreurs et des errances amoureuses où les destins se croisent avec allégresse.

avec Luc-Antoine Diquéro et les comédiens de la 75^e promotion Ariane Mnouchkine de l'ENSATT : Ariane Berendt, Marie Brugière, Tristan Cottin, Léo Grange, Léonie Kerckaert, Amaranta Kun, Lorenzo Nieddu, Marion Pastor, Gabriel Rouvière, Chloé Sarrat, Alexandre Servage

dramaturgie Léonie Casthel
scénographie Caroline Frachet,
Laure Montagné
lumière Pia Marmier,
Théo Tisseuil
costumes Adélie Antonin,
Gabrielle Marty, Fanny Buchs
son Caroline Mas,
Estelle Lemberg

coproduction
Centre dramatique national
Nancy Lorraine, ENSATT

création à l'ENSATT, juin 2016

« Maintenant vous savez que les hommes sont pareils partout. »

Une Saison au Congo

de Aimé Césaire
mise en scène Christian Schiaretti

répertoire

Aimé Césaire (1913-2008) est l'un des fondateurs du mouvement littéraire et politique de la négritude. Né à Basse-Pointe en Martinique, il part faire ses études en France et entre à l'École Normale Supérieure. Au contact d'étudiants africains comme Léopold Sédar Senghor, il prend conscience de l'impact du colonialisme sur les pratiques culturelles des peuples dominés. En 1939, il retourne en Martinique et achève l'écriture du *Cahier d'un retour au pays natal* qui marque la naissance d'une expression poétique aux accents surréalistes, confirmée par Breton lui-même et par la parution du recueil *Soleil cou coupé*, 1946. C'est en 1950 qu'est publié le *Discours sur le colonialisme* dans la revue *Présence Africaine*. Communiste impliqué mais critique, il dénonce le stalinisme de Thorez avant de créer le Parti Progressiste Martiniquais et devient député de la Martinique à l'Assemblée Nationale, puis conseiller général de Fort-de-France. Immense poète, Aimé Césaire a aussi écrit pour le théâtre, *Et les chiens se taisaient*, *La Tragédie du roi Christophe*, et a rédigé de nombreux essais sur la question de l'identité noire. Il entre au Panthéon en 2011.

Christian Schiaretti dirige la Comédie de Reims de 1991 à 2002. Il est directeur du TNP depuis janvier 2002 où il a présenté *Mère Courage et ses enfants* et *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht, *Père, Mademoiselle Julie* et *Créanciers* de August Strindberg, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *7 Farces et Comédies de Molière*, *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon, trois pièces du *Siècle d'or*: *Don Quichotte*, *Don Juan*, *La Célestine*, les cinq premières pièces du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud, *Mai, juin, juillet* de Denis Guénoun (présenté au Festival d'Avignon 2014), *Le Roi Lear* de William Shakespeare, *Électre* de Jean-Pierre Siméon, *Bettencourt Boulevard ou une histoire de France* de Michel Vinaver, *Ubu roi (ou presque)* de Alfred Jarry.

Ses spectacles, *Coriolan* de William Shakespeare, 2006, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, 2008, et *Une Saison au Congo* de Aimé Césaire, 2013, ont reçu de nombreux prix. Pour l'inauguration du nouveau Grand théâtre, il crée *Ruy Blas* de Victor Hugo, le 11 novembre 2011. Très attaché à un théâtre du répertoire, Christian Schiaretti reprend régulièrement ses créations avec les comédiens de la troupe.

Du vendredi
2 décembre

Grand théâtre
salle Roger-Planchon

au samedi
10 décembre 2016

Durée: 2h 30



Congo belge, 1958. Période d'effervescence qui va mener le pays à l'indépendance.

Celle-ci acquise, se font jour les oppositions et les diverses pressions pour l'acquisition d'une parcelle du pouvoir. Les colonisateurs, qui semblent avoir quitté la scène politique, attisent les dissensions et tentent encore de conserver le pouvoir économique, au besoin en encourageant la sécession d'une des provinces congolaises. Patrice Lumumba, nommé Premier Ministre, dénonce ces malversations. L'atmosphère de liberté et de luttes politiques fiévreuses pour la conquête de l'indépendance puis l'ascension de cet homme charismatique constituent le cœur de l'intrigue.

Un héros au temps compté, un chemin semé d'embûches, une mort violente et prématurée, tout est là pour créer à la fois le mythe politique et théâtral. À partir de ces faits, Césaire transfigure la réalité pour faire de Lumumba le symbole de l'histoire de tout un continent. Loin des « héros positifs » du réalisme socialiste surgissant dans les théâtres de nombreux pays africains qui deviennent indépendants dans les années 60, Lumumba, comme Césaire, est un poète « déraisonnable ». Figure de Prométhée, porteur de feu ou Christ souffrant, l'unité Dieu/homme est ici transformée en Afrique/Lumumba. La pièce constitue à la fois un espace et un temps prophétiques où, d'une certaine façon, le poète devient l'outil et la mémoire de cette prophétie.

avec Marc Zinga,
Stéphane Bernard, Olivier Borle,
Paterne Bounou, Olivier Borle,
Clément Carabédian,
Mwanza Goutier,
Safourata Kaboré*,
Marcel Mankita,
Yaya Mbile Bitang*, Bwanga Pilipili,
Emmanuel Rotoubam Mbaide*,
Maxime Mansion,
Aristide Tarnagda*,
Mahamadou Tindano*,
Charles Wattara*, Rémi Yameogo*,
Marius Yelolo, Paul Zoungrana*
* collectif Béneeré
et treize figurants

Valérie Belinga chant
Fabrice Devienne piano
Henri Dorina basse
Jaco Largent percussion

dramaturgie et conseils
artistiques Daniel Maximin
musique originale
Fabrice Devienne
scénographie et accessoires
Fanny Gamet
costumes Thibaut Welchlin
lumières Vincent Boute
son Laurent Dureux
vidéo Nicolas Gerlier
coiffure, maquillage
Françoise Chaumayrac

production
Théâtre National Populaire
création au TNP, mai 2013

«Je hais le temps!
-Je déteste vos "douceurs"! »

Cahier d'un retour au pays natal

de Aimé Césaire
mise en scène et jeu Olivier Borle

Olivier Borle, d'abord formé à l'École du Théâtre National de Chaillot, fait partie de la 62^e promotion de l'ENSATT. Membre de la troupe du TNP pendant plusieurs années, il a joué dans de nombreuses mises en scène de Christian Schiaretti, notamment : *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *7 Farces et Comédies de Molière*, *Une Saison au Congo* de Aimé Césaire, *Le Roi Lear* de William Shakespeare... Il travaille également sous la direction de Baptiste Guiton, Nathalie Garraud, David Mambouch, Philippe Mangenot et Emmanuelle Praget. Il met en scène *Oreste* d'Euripide et *Pitbull* de Lionel Spycher, *Premières Armes* et *Walk Out* de David Mambouch au TNP. Il fonde en 2013 le Théâtre Oblique puis met en scène et interprète *Cahier d'un retour au pays natal* de Aimé Césaire et *Les Damnés* de William Cliff.

Aimé Césaire ↗ page 22

« Mais l'œuvre de l'homme
vient seulement de commencer. »

Du mardi 13
au samedi
17 décembre 2016

Grand théâtre
salle Jean-Vilar

Du mardi 3
au samedi
7 janvier 2017

Durée: 1h20



L'oralité est à coup sûr le médium parfait pour faire entendre et comprendre, dans un même mouvement, le flot continu de cette parole ample, généreuse, sauvage. Magnétisme d'une pensée qui se refuse à séparer l'union magique de la poésie et de la politique. Immense palimpseste écrit et remanié sur près de vingt ans, son élaboration commence dès 1935, alors que Césaire est encore en métropole. Étudiant brillant, il écrivait déjà beaucoup de poèmes, mais un jour il déchire tout, disant que ce n'est pas cela la poésie. Naît alors ce *Cahier du retour au pays natal*, ni pamphlet, ni ode, ni monologue et pourtant tout cela à la fois. La structure du poème, en apparence chaotique, épouse le cheminement d'une conscience entre espoir et renoncement, haine et amour, aimantée par un irrépressible besoin de comprendre et de faire sien l'héritage historique d'une négritude. Colonisation, esclavage, long et tumultueux dialogue de l'Afrique et de l'Europe avec en son centre la question antillaise, nœud gordien d'un commerce triangulaire... Césaire, dans cette œuvre, cristallise sa pensée, le fruit de ses recherches, de ses études, de sa colère, de sa passion et de son besoin de justice. André Breton découvre le manuscrit en 1941: « C'est tout simplement le plus grand monument lyrique de notre temps. »

avec Olivier Borle

assistant à la mise en scène
Sven Narbonne
collaboration artistique
Clément Carabédian
décor Benjamin Lebreton
lumière Stéphane Rouaud

production
Le Théâtre Oblique

création au Théâtre de l'Élysée, Lyon,
octobre 2014

L'Oiseau vert

une fable philosophique de Carlo Gozzi
texte français Agathe Mélinand
mise en scène, décors et costumes
Laurent Pelly

Carlo Gozzi, écrivain italien, est né à Venise en 1720, dans une famille d'une vieille noblesse ruinée. Il ne quitte pratiquement jamais cette ville où il meurt en 1806. Polémiste batailleur, écrivain à l'ironie mordante, il s'attaque à Goldoni et à Chiari dont les comédies, présentant des aristocrates ridicules, ne lui plaisent pas. Il a su s'imposer comme auteur de théâtre avec ses fables qui suscitent l'intérêt du public grâce à des trames simples et des masques de la Comedia dell'arte. Suivent *L'Amour des trois oranges*, *Le Roi-Cerf* et *L'Oiseau vert*. La tradition des conteurs italiens, français et orientaux lui fournit la trame d'aventures extraordinaires. L'enchevêtrement du bouffon et du fantastique fascine ses contemporains et lui assure une postérité : ses images nourrissent la fantaisie de Hoffmann et sont revisitées par Schiller.

Laurent Pelly crée en 1980, avec Agathe Mélinand, la compagnie Le Pélican. En 1994, il rejoint le Centre dramatique national des Alpes en tant que metteur en scène associé avant d'en prendre la direction en 1997. Il met en scène des œuvres de Marivaux, Copi, Philippe Adrien, Strindberg, Shakespeare... En 1998, il présente *Vie et mort du roi Jean* de Shakespeare dans la Cour d'honneur en Avignon. Il met en scène de nombreuses œuvres lyriques en France et à l'étranger : Offenbach, Donizetti, Massenet, Mozart... En 2008, il est nommé codirecteur, avec Agathe Mélinand, du Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées. Il met en scène *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill à la Comédie-Française qui inscrit cette œuvre à son répertoire. *L'Oiseau vert* a reçu le prix du Meilleur créateur d'éléments scéniques décerné par l'Association professionnelle de la critique de théâtre, musique et danse.

Du vendredi
16 décembre

Grand théâtre
 salle Roger-Planchon

au samedi
24 décembre 2016

Durée : 2h15
 tout public à partir de 13 ans

Dans une ville imaginaire, un roi revient de guerre après dix-huit ans, réjoui à la perspective de revoir sa femme et ses deux enfants. Il ne sait pas encore que durant son absence, la redoutable reine mère a pris soin de faire enterrer vivante l'épouse détestée sous l'évier des cuisines du palais.

Quant aux fruits de leurs amours, des jumeaux : un garçon, une fille, elle les aura fait jeter dans le canal... La tranquillité de la méchante reine sera de courte durée car les bambins ont été sauvés par un couple de charcutiers (ignorant leurs origines princières). L'épouse, certes compressée dans le siphon des cuisines, vit toujours. Place aux sortilèges scéniques.

Ce conte délirant au scénario échevelé est une pièce culte née dans la Venise du XVIII^e siècle. On y verra des pommes chanter, de l'eau danser, des statues parler, un prince métamorphosé en oiseau vert, et tout cela pour une satire sur les excès de la philosophie rationnelle et l'égoïsme des puissants ! C'est qu'une pensée, vive, est en action. Fable mordante et féerique.

avec Pierre Aussedat,
 Georges Bigot,
 Alexandra Castellon,
 Emmanuel Daumas,
 Nanou Garcia, Eddy Letexier,
 Régis Lux, Mounir Margoum,
 Marilú Marini, Jeanne Piponnier,
 Antoine Raffalli,
 Fabienne Rocaboy

lumières Michel Le Borgne
 son Joan Cambon,
 Géraldine Belin
 maquillages et coiffures
 Suzanne Pisteur
 accessoires Jean-Pierre Belin

production
 TNT - Théâtre national de
 Toulouse
 coproduction
 MC2 - Grenoble, Théâtre
 national de Bretagne - Rennes
 création au Théâtre national de Toulouse,
 février 2015

« L'amour-propre ?
 Qu'est-ce que c'est que ça ? »

Achnabour

**Cabaret populaire franco-hispanique
à partir de l'œuvre de Charles Aznavour
avec Christine Gagnieux
et Christian Schiaretti**

création

Christine Gagnieux, née à Lyon, spectatrice assidue de Planchon et Maréchal, commence sa formation d'actrice auprès de Jean-Louis Martin Barbaz, avant d'intégrer la classe de Antoine Vitez et l'atelier de Pierre Debauche au Conservatoire de Paris. Elle joue sous la direction de Pierre Romans, Daniel Mesguich, Jean-Louis Thamin, Anne Delbée, Patrice Chéreau, puis retrouve Antoine Vitez pour plusieurs spectacles, dont *Phèdre*, *Le Pique-Nique de Claretta...* Elle travaille avec Alain Françon, *La Dame de chez Maxim*, ou Jacques Lassalle, *Andromaque*, et poursuit pendant plusieurs années un compagnonnage artistique avec Jean-Louis Martinelli, *Conversation chez les Stein*, *La Musica Deuxième*, *L'Église*, *Calderón*, *Emmanuel Kant*, *Andromaque*, *Cédipe*, *Personkretz*, *Phèdre*, *Le Deuil sied à Électre...*

Récemment elle a joué sous la direction de Jean-Louis Thamin, *Le Garçon Girafe*; Alain Germain, *Le Malade Imaginaire*; Bernard Sobel, *Un homme est un homme*; Christian Schiaretti, *Bettencourt Boulevard ou une histoire de France* de Michel Vinaver. Elle enseigne également au TNS, à la Comédie de Saint-Étienne et au Conservatoire du XIII^e, Paris.

Christian Schiaretti ↗ page 22

« Il me semble que la misère
serait moins pénible au soleil. »

Du mardi
20 décembre

Petit théâtre
salle Jean-Bouise

au jeudi
29 décembre 2016

 spectacle
recommandé

Ce cabaret est un hommage personnel de Christine Gagnieux à Charles Aznavour, mêlant aux chansons en français connues de tous des traductions en espagnol. Ce choix tient aux hasards de la biographie autant qu'à l'affirmation des goûts : à la fois souvenirs d'un père qui chantait Aznavour en espagnol (*Achnabour*) et d'une enfance impérisiblement marquée par ces chansons. Lettre d'amour autant que lecture intime de l'œuvre. Créé en complicité avec Christian Schiaretti, ce spectacle à deux voix est aussi le dialogue de deux artistes autour de passions partagées : l'Espagne, la poésie, la chanson populaire. Ainsi, sur le modèle du cabaret, viennent se mêler à la musique des apartés et des échos poétiques, des bribes de souvenirs et des retours sur la figure mythique du chanteur.

Renouer avec l'esprit des *Langagières* (célébration de la langue dans tous ses états) pour donner à entendre un des plus célèbres chanteurs populaires du XX^e siècle.

avec Christine Gagnieux,
Christian Schiaretti
musicien Marc Delhayé

lumières Julia Grand

production
Théâtre National Populaire

La très excellente et lamentable tragédie de Roméo et Juliette

d'après William Shakespeare
adaptation et mise en scène
Juliette Rizoud

résidence de création

Shakespeare, né en 1564, meurt en 1616, quelques années avant la naissance de Molière. Son œuvre comporte des farces et des comédies : *Le Songe d'une nuit d'été*, *Beaucoup de bruit pour rien*, *Comme il vous plaira*, *Le Marchand de Venise*; des drames historiques : *Richard II* et *Richard III*, *Henri IV* et *Henri V*; des pièces inspirées de l'Antiquité : *Coriolan*, *Jules César*, *Antoine et Cléopâtre*. Mais c'est peut-être avec ses tragédies qu'il atteint l'apogée de son art, thématissant l'ingratitude, la soif du pouvoir, la folie, la violence des passions humaines, à travers des caractères primitifs, puérils, romantiques ou torturés. On lui doit des œuvres capitales : *Othello*, *Hamlet*, *Le Roi Lear*, *Macbeth*..., *Roméo et Juliette*.

Juliette Rizoud a intégré la 66^e promotion de l'ENSATT. En 2007, elle entre dans la troupe du TNP et est dirigée par Christian Schiaretti dans presque toutes ses créations. Elle interprète, seule en scène, *La Jeanne de Delteil*, spectacle du répertoire, qu'elle reprend régulièrement, depuis 2010, au TNP et en tournée. Dans *Ruy Blas* de Victor Hugo, mise en scène Christian Schiaretti, elle tient le rôle de la reine. Elle joue également avec Nada Strancar dans *La Fable du fils substitué* de Luigi Pirandello, avec Grégoire Ingold dans *L'Extravagant Monsieur Jourdain* de Mikhaïl Boulgakov et avec Christophe Maltot dans *Figures de Musset*.

Du jeudi
12 janvier

Petit théâtre
salle Jean-Bouise

au dimanche
22 janvier 2017

 audiodescription

Après une première plongée dans l'océan shakespearien avec la présentation remarquée du *Songe d'une nuit d'été* la saison passée, la comédienne, metteuse en scène, directrice de la toute jeune compagnie La Bande à Mandrin prolonge l'aventure en abordant une pièce mythique. Pour elle, ces deux œuvres, écrites à très peu de temps d'intervalle, sont complémentaires. Les artistes qu'elle a réunis sont habités d'un même désir : revisiter les grands textes comme on déterre aujourd'hui certains mythes et légendes, avec un mélange de curiosité, de respect et d'effronterie. Dans les rues de Vérone, entouré d'un cercle de buildings appartenant à la riche et célèbre famille Montaigu, le théâtre de papier de la famille Capulet, est un saisissant contraste. Vestige d'un passé révolu, ressenti comme une incongruité par les Montaigu. Un soir d'été, la première du nouveau spectacle de la troupe des Capulet, *Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé*, est vite interrompue par la bande des Montaigu, ivres, sortant d'une boîte de nuit. Un affrontement éclate, sanglant... Choc de deux univers, l'un métallique, électrique, impeccable, glacé, l'autre forain, décalé, coloré, fait de bric et de broc...

avec Laurence Besson,
Amandine Blanquart,
Yves Bressiant,
Raphaëlle Diou,
Clément Carabédian,
Julien Gauthier, Damien Gouy,
Jérôme Quintard,
Anaël Rimsky-Korsakoff,
Juliette Rizoud

direction d'acteurs
Laurence Besson
lumière
Mathilde Foltier-Gueydan
costumes Adeline Isabel-Mignot
maquillage Gauthier Mignette
scénographie Fanny Gamet
musique Raphaëlle Diou
son Cédric Chaumeron

production
La Bande à Mandrin

représentations scolaires 
↗ calendrier page 77

La Tragédie du roi Christophe

de Aimé Césaire

mise en scène Christian Schiaretti

création

Pièce maitresse des tragédies de la décolonisation, elle affirme que le Politique est la force moderne du destin et l'Histoire la politique vécue. Le TNP ambitionne de réaliser, dans une même scénographie et avec le même groupe de comédiens et notamment le collectif burkinabé Béneéré, les trois tragédies de Césaire, dont celle-ci est le second volet. Le troisième, *Une Tempête*, en référence-hommage à Shakespeare, est inscrit dans nos projets d'avenir... Christian Schiaretti aime à préciser que Césaire « ne cherche pas à nous culpabiliser, mais à nous responsabiliser. »

Aimé Césaire ↗ page 22 / Christian Schiaretti ↗ page 22

Dipenda

Retrouvez toute l'équipe du spectacle autour d'une soirée musicale avec Fabrice Devienne et ses musiciens.

dimanche
12 février 2017

Grand théâtre
salle Roger-Planchon
entrée libre et gratuite
20 h 30

Du jeudi
19 janvier

Grand théâtre
salle Roger-Planchon

au dimanche
12 février 2017



La pièce s'ouvre sur un combat de coqs, réjouissance populaire haïtienne. Puisque les politiciens se querellent comme des coqs, le peuple s'amuse à les personnifier : l'un représente Alexandre Pétion, l'autre Henri Christophe.

En 1806, ces deux hommes se disputent la succession du régime tyrannique de Dessalines. Christophe l'emporte. Le Sénat lui propose le titre de Président de la République et lui tend la nouvelle constitution. Christophe, qui la juge vidée de sa substance, la repousse et fonde un royaume au nord du pays. Pour redonner à Haïti son unité, ne vaut-il mieux pas qu'un seul homme incarne le pouvoir, gage absolu de sa stabilité, de sa fermeté et de son amour du peuple ? L'idée séduit et une cour se constitue aussitôt autour du nouveau roi. On verra comment l'homme qui a fait chuter le dictateur, une fois au pouvoir, commet des actes intransigeants.

Fable politique, cette pièce se penche sur un passé qui regorge d'échos à notre présent : comment ne pas reconnaître, derrière ces hommes qui conservent les noms légués par leurs anciens despotes, les souffrances d'un monde encore malade ? Césaire entrechoque dans un même souffle l'échec d'un roi et le devenir d'un pays, les contradictions d'un homme et l'élan lyrique d'une dignité retrouvée.

avec Marc Zinga,
Stéphane Bernard, Olivier Borle,
Paterne Boungou,
Mwanza Goutier,
Safourata Kaboré*,
Marcel Mankita,
Yaya Mbile Bitang*, Bwanga Pilipili,
Emmanuel Rotoubam Mbaide*,
Maxime Mansion,
Aristide Tarnagda*,
Mahamadou Tindano*,
Charles Wattara*, Rémi Yameogo*,
Marius Yelolo, Paul Zougrana*
* collectif Béneéré
et des figurants

Valérie Belinga chant
Fabrice Devienne piano
Henri Dorina basse
Jaco Largent percussion

dramaturgie et conseils artistiques
Daniel Maximin
musique originale
Fabrice Devienne

production
Théâtre National Populaire

« Je ne suis pas un mulâtre
à tamiser les phrases. »

**« Il n'y a pas
à mourir.**

**Il y a à faire,
comprendrez-vous ? »**

La Tragédie du roi Christophe

Ombres

de John Millington Synge

et William Butler Yeats

texte français Jean-Pierre Siméon

mise en scène Clara Simpson

résidence de création

John Millington Synge est né en 1871 près de Dublin dans une famille noble d'origine anglaise. La lecture d'ouvrages de sciences naturelles et de Darwin le rend rapidement agnostique. Il obtient sa licence de langues au Trinity College et le prix de contrepoint à l'Académie royale de musique de Dublin. Il trouve un emploi de lecteur à la Sorbonne où il suit des cours de gaélique et de civilisation irlandaise primitive. Il fait alors la rencontre de Yeats. Nourri par ses voyages, il écrit *Les Îles d'Aran*, récit ethnologique sous forme de journal, *The Congested districts*, un second récit sociologique, puis, pour le théâtre, *Cavaliers en mer* et *L'ombre de la vallée*. Il prend part au travail de l'Irish Literary Theatre et fonde en 1904, avec Yeats et Lady Gregory, l'Abbey Theatre.

William Butler Yeats est né à Dublin en 1865 dans une famille irlandaise issue de l'aristocratie. À quinze ans, influencé par la lecture des romantiques anglais, il écrit ses premiers poèmes. Yeats veut trouver un style et des thèmes poétiques propres à l'Irlande, liés à sa mythologie et à ses légendes. De cette recherche naissent *Les voyages d'Oisín et autres poèmes* et un recueil de légendes, *Crépuscule celtique*. Il s'intéresse à l'avènement d'un théâtre national avec des pièces comme *Cathleen Ni Houlihan*. Sénateur de l'État libre d'Irlande de 1921 à 1928, il prend des positions de plus en plus conservatrices et décide de s'adresser à un public averti d'élites. Il continue de publier: *La Tour*, son autobiographie, *L'escalier en spirale*, jusqu'à sa mort en 1939. Il reçoit le prix Nobel de littérature en 1923.

Clara Simpson suit une formation de comédienne à la Dublin Theatre School, à l'Abbey Theatre, puis au Cours Florent, classe libre. À Dublin, Annie Ryan la dirige dans le rôle de *Lolita* pour lequel elle reçoit un prix d'interprétation puis, plus récemment, dans le rôle de Winnie dans *Oh les beaux jours*. En avril 2016 elle joue dans *Lippy*, avec la compagnie irlandaise Dead Centre à la Schaubühne de Berlin. Au TNP, elle travaille avec Christian Schiaretti, notamment dans: *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *Mademoiselle Julie* et *Créanciers* de August Strindberg, *Le Roi Lear* de William Shakespeare. Elle crée au TNP trois courtes pièces de Samuel Beckett, *Pas, Va-et-vient, Pas moi* et présente *Le Pleure-Misère* de Flann O'Brien. En 2014 elle fonde avec Esther Papaud la compagnie The Lane. Elle reprend la pièce *Pas moi* au Paris International Beckett Festival 2016 et entame une résidence d'artiste au Centre Culturel Irlandais à Paris.

Du mardi
7 février

Petit théâtre
salle Jean-Bouise

au samedi
11 février 2017

Brèves, denses, intenses, comme taillées dans la nuit des énigmes primordiales, ces trois pièces mettent à nu ces vérités violentes qui sont le fond de l'âme humaine. L'âpreté des paysages de roc, de mer, de vent, de pluie, de chemins errants, si perceptible soit-elle dans sa réalité concrète, agit comme la métaphore parfaite de toute poésie: elle énonce l'abîme d'existence où se meuvent nos passions et dont la mort est le point de fuite. Ce qui réunit les trois pièces et les tient dans une tension commune, c'est l'affrontement de l'homme, abandonné dans l'immense comme dans une mer inhabitable, aux forces contraires de l'angoisse et du désir, de la haine et de la compassion. J.-P. S.

Beckett était un fervent admirateur de Synge et Yeats, ces deux pères fondateurs du théâtre national irlandais. Leur théâtre nous emmène au bord du précipice, au seuil du monde visible. Les parois rationnelles disparaissent, laissant entrevoir d'autres réalités, esquissant d'autres réponses. Porté par des rêves, des visions, le pouvoir d'une nature poétique et cruelle, l'homme finit par se livrer aux forces archaïques... Moment de vérité où le présent se dilate. Où partir est un retour, où perdre un fils est aussi le retrouver, où l'émancipation d'une femme est là où elle ne l'attend pas, où la fin est sœur du début...

d'après
Cavaliers en mer de
John Millington Synge

L'Ombre de la Vallée de
John Millington Synge

Purgatoire de
William Butler Yeats

avec Pauline Bayle,
Antoine Hamel,
Clémence Longy,
Alain Rimoux,
Rémi Rauzier,
Isabelle Sadoyan,
Clara Simpson

dramaturgie Esther Papaud
assistant à la mise en scène
Colin Rey

scénographie Fanny Gamet
lumières Julia Grand
costumes Benjamin Moreau

production déléguée
Le Pôle buro – Ludovic Michel
coproduction
The Lane, Les Déchargeurs –
Le Pôle diffusion

« Plus de plancher plus de fenêtre
rien que le ciel à la place du toit. »

Wilson chante Montand

avec Lambert Wilson
direction musicale et arrangements
Bruno Fontaine et la complicité
au plateau de Christian Schiaretti

Lambert Wilson, né en 1958 à Neuilly-sur-Seine, est le fils de Georges Wilson, acteur, metteur en scène qui a succédé à Jean Vilar à la direction du TNP. Lambert Wilson baigne dès son plus jeune âge dans le milieu théâtral. Il suit une formation d'art dramatique au Drama Centre de Londres, où il apprend le métier d'acteur mais aussi le chant et la musique. Au cinéma, il s'impose avec *La Vouivre*, adapté et réalisé par Georges Wilson, et *Hiver 54, l'abbé Pierre*. Pour cette interprétation, il reçoit le Prix Jean Gabin et sera nommé aux César. Sa carrière théâtrale est aussi très riche. Au Festival d'Avignon, il joue dans *Ubu à l'Opéra* et dans *Othello*, dans la Cour d'Honneur, mises en scène Georges Wilson. Il a aussi travaillé avec Jean-Louis Barrault, *L'Amour de l'amour*, Antoine Vitez, *La Célestine*, et Jacques Lassalle, *La Controverse de Valladolid*. Il signe plusieurs mises en scène : *Les Caprices de Marianne*; *Bérénice*; *Music-hall*; *La Fausse Suivante*. Dans sa discographie, on peut trouver : *Musicals*; *Démons et Merveilles*; *Loin*; *Wilson chante Montand*.

Christian Schiaretti ↗ page 22

Du lundi
20 février

Grand théâtre
salle Roger-Planchon

au jeudi
23 février 2017

 spectacle recommandé

Lambert Wilson a demandé à Christian Schiaretti de concevoir et de mettre en scène un spectacle de chansons autour de Yves Montand, icône du xx^e siècle. À partir des personnages qui l'auront accompagné, des rencontres qu'il aura faites pendant toute sa vie, le spectacle tentera d'esquisser, entre textes, poésies et musique, le portrait d'un homme issu du monde ouvrier. Montand a laissé derrière lui, par la seule force de son ambition et de son talent, une œuvre qui passe par le music-hall, le cinéma, le théâtre.

Le duo Wilson/Fontaine nous embarque avec ses instrumentistes dans un climat jazzy, au parfum de mélodie française et à l'ambiance des boîtes new-yorkaises de l'après-guerre... Lambert Wilson ne cherchera ni à imiter ni à se démarquer artificiellement de son aîné. Il donnera à entendre une trentaine de chansons parmi lesquelles : *Les grands boulevards*, *La bicyclette*, *Un gamin de Paris*, *La chansonnette*, *Syracuse*, *Les feuilles mortes*, *Le temps des cerises*, *Les enfants qui s'aiment...* et tant d'autres à découvrir.

version orchestrale
avec six musiciens
lumières Julia Grand

production
Les Visiteurs du Soir,
Démons Productions
coréalisation
Théâtre National Populaire

« En ce temps-là, la vie était plus belle
Et le soleil plus brûlant qu'aujourd'hui. »

Le Cid

de Pierre Corneille
mise en scène Yves Beaunesne

Pierre Corneille est un poète dramatique français né en 1606. Soutenu par le cardinal Richelieu, il publie *Médée* en 1635, sa première tragédie. Dès 1636, sa carrière de dramaturge remporte de grands succès avec les représentations de *l'illusion comique* puis du *Cid*. Corneille change ensuite de registre et compose des tragédies historiques comme *Horace*, *Cinna*, *Polyeucte* ou encore *Rodogune*. En 1647, il est nommé à l'Académie française. Après sa collaboration à l'écriture de *Psyché*, tragédie-ballet de Molière, il finit par renoncer au théâtre, dédaigné par le public au profit de son jeune rival Jean Racine. Il meurt en 1684. Son œuvre reste célèbre pour la puissance de ses alexandrins et la notion de dilemme qui constitue le cœur de ses tragédies.

Yves Beaunesne, après une agrégation de droit et de lettres, se forme à l'INSAS de Bruxelles et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Sa première mise en scène, *Un Mois à la campagne* de Ivan Tourgueniev, qui a obtenu le Prix Georges Lermnier, est accueillie au TNP en 1995. Suivent *Il ne faut jurer de rien* de Musset; *L'Éveil du printemps* de Frank Wedekind, créé au TNP; *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz; *La Princesse Maleine* de Maeterlinck, *Edgard et sa bonne* et *Le Dossier de Rosafol* de Labiche. Il met en scène notamment Henrik Ibsen, Shakespeare, Victor Hugo, Marivaux, Peter Hacks, John Ford, Alfred Jarry, Schiller, et trois pièces de Paul Claudel, *Le Partage de midi*, *L'Échange* et *L'Annonce faite à Marie*. Il vient de créer *Lettres à Élise* de Jean-François Viot, au Théâtre d'Angoulême où il créera *Le Cid* de Corneille. À l'opéra, il met en scène Massenet et Verdi, Mozart, Offenbach. Nommé directeur fondateur de la Manufacture à Lausanne en 2002, il en assume la direction jusqu'en 2007.

Il enseigne au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, à l'École professionnelle supérieure d'Art dramatique de Lille, aux Conservatoires de Poitiers et de Rouen, au Théâtre national de Pékin. Il dirige depuis 2011 la Comédie Poitou-Charentes.

Du mercredi
1^{er} mars

Grand théâtre
salle Roger-Planchon

au samedi
11 mars 2017



L'histoire est connue. Rodrigue et Chimène sont amoureux. Leurs pères se disputent et Rodrigue, pour venger l'honneur du sien, tue le père de Chimène... L'amoureuse orpheline demande alors au roi la tête de l'assassin de son père.

Embarrassant dilemme car l'ardent combattant Rodrigue, ayant triomphé des Maures, revient couvert de gloire et promu au titre de « Cid ». Mais rien ne parviendra à fléchir la détermination de Chimène qui réclame obstinément justice, alors même que son amour pour Rodrigue est intact.

La pièce est aussi une lutte de générations, l'histoire de deux jeunes gens face aux héritages, aux lois sociales, aux codes familiaux et face à leur histoire. Si l'alexandrin est un corset, une armure même, n'est-ce pas pour mieux garantir la posture héroïque qui fait fi de la psychologie ? Ne donne-t-il pas crédibilité à un code de l'honneur qui pourrait s'appeler aujourd'hui la loyauté ou le courage ?

avec Éric Challier,
Thomas Condemine,
Jean-Claude Drouot,
Fabienne Lucchetti,
Maximin Marchand, Julien Roy,
Zoé Schellenberg, Marine Sylf,
Gaëtan Vassart...

dramaturgie
Marion Bernède
scénographie
Damien Caille-Perret
lumières Joël Hourbeigt
création musicale
Camille Rocailleux
costumes
Jean-Daniel Vuillermoz
maquillages
Catherine Saint-Sever

production
La Comédie Poitou-Charentes –
Centre dramatique national
coproduction
Théâtre d'Angoulême,
Théâtre de Liège, Les Théâtres
de la Ville de Luxembourg
avec le soutien du Fonds d'Insertion pour
Jeunes Artistes Dramatiques

création au Théâtre d'Angoulême,
novembre 2016

« À vaincre sans péril
on triomphe sans gloire. »

Gonzoo - pornodrame

de Riad Gahmi

mise en scène Philippe Vincent

résidence de création

Riad Gahmi, formé à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, emménage en 2007 au Caire. Il y entame l'écriture d'une trilogie théâtrale fortement marquée par le Moyen-Orient et ses relations conflictuelles avec le « monde occidental ». À son retour en France en 2009, il joue notamment sous la direction de Philippe Vincent avec lequel il coécrit *Un Arabe dans mon miroir*, créée au Caire puis à New York. Il écrit *Le jour et la nuit*, pièce sur le conflit israélo-palestinien qu'il met en scène en Israël, et *Où et quand nous sommes morts*, mise en scène par Philippe Vincent. Il est auteur associé à la compagnie Scènes et à la Comédie de Saint-Étienne.

Philippe Vincent est un metteur en scène qui travaille à inventer une forme dramaturgique contemporaine où les principes narratifs et esthétiques du cinéma accompagnent le langage théâtral. En 1988, il crée la compagnie Scènes à Saint-Étienne. Ses mises en scène sont marquées par des images fortes qui s'entrechoquent, par une exploration des rapports voix / musique et par la présence de musiciens sur scène. Il travaille régulièrement à l'étranger où il imagine des projets originaux comme *Waiting for Godard* – cabaret théâtral avec des comédiens-chanteurs de la Volksbühne; *Bull's eyes – an history of details* avec cinq artistes pluridisciplinaires provenant d'Allemagne, Norvège, Finlande, Portugal; *Total(e) Indépendance*, création collective réalisée avec des artistes burkinabés du Collectif Bénééré et la compagnie tchadienne Djamah Afrik.

« Le monde est trop plein de bonté
et je ne suis pas sûr de pouvoir endosser
toute cette bonté. »

Du mardi
7 mars

Petit théâtre
salle Jean-Bouise

au samedi
11 mars 2017

En 2014, une entreprise chinoise basée à Shanghai, spécialisée dans la création de logiciels, propose à « l'employé de l'année » une nuit avec une célèbre actrice pornographique japonaise. L'idée pourrait paraître incongrue si cette anecdote n'était réelle.

Dans *Gonzoo - pornodrame*, c'est une femme, Léna, qui est consacrée « employée de l'année ». Après avoir récupéré son lot, Alex, hardeur vedette d'une boîte de production de films X, elle est percutée par une voiture. La conductrice prétendra avoir perdu le contrôle de son véhicule à cause d'un lion qui marchait sur le trottoir...

Un témoin de l'accident prétendra, lui, qu'elle est morte à cause d'une offense faite au monde. Quant à Alex, il restera inconsolable.

La marchandisation du corps et de la sexualité – miroir de la loi du marché – lance chacun dans sa quête de sens et dans une tentative de reprendre contact avec l'autre. Qu'est-ce qu'exister aujourd'hui ?

Les fantômes de Jésus et Barabbas, figures révolutionnaires, seront ici convoqués. Comme deux tentatives de chasser, un instant, les marchands du Temple...

avec

Antoine Descanville,
Louis Dulac,
Shams El Karoui,
Anne Ferret,
Pauline Laidet,
Bob Lipman...

musique Bob Lipman
cinématographie Pierre Grange

coproduction

Comédie de Saint-Étienne,
Théâtre National Populaire
avec le soutien de La Chartreuse-Cnes
pour les résidences d'écriture.

Le Couronnement de Poppée

de Claudio Monteverdi
 direction musicale Sébastien d'Hérin
 mise en scène Klaus Michael Grüber

Du jeudi 16 mars au dimanche 19 mars 2017

Grand théâtre, salle Roger-Planchon, durée 3h 00

À l'aube de l'avènement de l'opéra, riche en amours tragiques, il y a celles, brûlantes de passion, de Poppée et de Néron. Malgré des doutes sur la paternité de l'œuvre, nés des découvertes des manuscrits successifs, l'œuvre est un coup de maître. Les personnages atteignent le rang de hautes figures. Chacun y a sa part d'ombre et de lumière, d'ambiguïté aussi: une Poppée amoureuse et ambitieuse, un Néron touché par le couple Othon-Drusilla pourtant promis au supplice. Au sommet musical, le fameux duo « Pur ti miro »; au sommet de l'émotion, l'adieu de Sénèque à la vie et celui d'Octavie au pouvoir. Enchevêtrement d'amours, de complots et de politique avec ses conséquences: meurtres, répudiations, exil. N'est-ce pas à ce prix que s'aiment les monstres? Pour démêler l'écheveau des affects, c'est un des plus importants metteurs en scène des quarante

dernières années qui est à l'œuvre. Il a recours à une esthétique épurée, puisée dans les fresques pompéiennes et le paysage n'est pas sans rappeler certains tableaux de la Renaissance.

Dès son apparition au Festival d'Aix-en-Provence en 1999, ce spectacle s'est inscrit comme un événement majeur de l'histoire des productions opératiques.

Claudio Monteverdi est un compositeur italien dont l'œuvre marque la transition entre musique de la Renaissance et musique baroque. Après avoir publié des petits cantiques sacrés et des madrigaux à quatre voix, il se fait connaître, à vingt ans, lors de la parution de son *Premier livre de madrigaux* – il y en aura huit en tout. En 1590, Monteverdi est engagé par le duc Vincenzo de Mantoue comme instrumentiste, puis comme maître de chapelle. Il se consacre aux madrigaux et à la musique sacrée, *Les Vêpres de la Vierge*, mais également au genre nouveau de l'opéra, d'abord avec *L'Orfeo* en 1607. Cette œuvre scénique, immense succès, marque d'après certains la naissance de l'opéra. En 1613, Monteverdi devient maître de chapelle de San Marco de Venise, poste qu'il occupe jusqu'à sa mort. De son œuvre, il nous reste deux opéras majeurs, *Le retour d'Ulysse dans sa patrie* et *Le couronnement de Poppée*.

Klaus Michael Grüber, né en 1941 en Allemagne, aura influencé bon nombre de ses contemporains parmi lesquels Patrice Chéreau, Luc Bondy et Robert Wilson. D'abord assistant du metteur en scène et cofondateur du Piccolo Teatro de Milan Giorgio Strehler, il a appris au cours de ses années d'exil en Italie l'artisanat du théâtre, la direction d'acteur et l'exigence absolue du métier de metteur en scène. Au Piccolo, il met en scène *Off limits* de Adamov avant de retourner dans sa patrie pour travailler au Schauspielhaus de Francfort où il met en scène *Dans la jungle des villes* de Brecht. Son *Faust Salpêtrière*, d'après Goethe, le révèle au public français. Il meurt en 2008 dans sa maison de Belle-Île-en-Mer. Il était chevalier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres et membre de l'Akademie der Künste de Berlin.

L'Incoronazione di Poppea
 Opéra en trois actes avec
 prologue, 1643. Livret de
 Francesco Busenello

réalisation de la mise en
 scène Ellen Hammer
 décors Gilles Aillaud
 recréation des décors
 Bernard Michel
 costumes Rudy Sabounghi

lumières Dominique Borrini
 solistes du Studio de
 l'Opéra de Lyon, Ensemble
 Les Nouveaux Caractères
 production Opéra de Lyon
 coréalisation Opéra de Vichy

Bella Figura

texte et mise en scène **Yasmina Reza**

Yasmina Reza a publié des romans : *Hammerklavier*, *Une Désolation*, *Adam Haberberg*, *Dans la luge de Arthur Schopenhauer*, *Nulle part*, *L'Aube*, *Le soir ou la nuit*, et des pièces de théâtre : *Conversations après un enterrement*, *La Traversée de l'hiver*, *L'Homme du Hasard*, « *Art* », *Trois Versions de la vie*, *Une Pièce espagnole*, *Le Dieu du carnage*. Sa dernière pièce, *Bella Figura*, éditée chez Flammarion, a été créée à la Schaubühne de Berlin par Thomas Ostermeier. Ses œuvres théâtrales sont adaptées dans plus de trente-cinq langues et jouées à travers le monde dans des centaines de productions aussi diverses que la Royal Shakespeare Company et le Théâtre de l'Almeida à Londres, le Berliner et la Schaubühne à Berlin, le Burgtheater de Vienne. Elle a obtenu les deux prix anglo-saxons les plus prestigieux : le Laurence Olivier Award (Grande-Bretagne) et le Tony Award (États-Unis) pour « *Art* » et *Le Dieu du carnage*.

« Moi ça ne me gêne pas les drames.
Ça me divertit. »

Du mardi
21 mars

Grand théâtre
salle Roger-Planchon

au jeudi
30 mars 2017

Durée : 2h00

Un homme et une femme se tiennent sur le parking d'un restaurant de province. Elle, **Andréa**, mère célibataire, préparatrice en pharmacie, est encore dans la voiture. Son **amant**, **Boris**, patron d'une entreprise de miroiterie, essaie de la convaincre de sortir, en dépit de l'erreur qu'il vient de commettre : mentionner que le restaurant lui a été conseillé par sa femme... *Bella Figura* explore la soirée consécutive à cette faute originelle. Un peu plus tard, au même endroit, survient un autre couple, accompagné par la mère de l'homme. On apprend très vite qu'un lien inopportun les unit aux premiers. La pièce se déroule presque entièrement à ciel ouvert, dans un jour déclinant.

Je n'ai jamais raconté d'histoires dans mes pièces, et on ne sera pas surpris qu'il en aille encore ainsi. À moins qu'on ne considère comme une histoire la matière stagnante et houleuse de la vie. Y. R.

La pièce répond à une commande de Thomas Ostermeier dont il a signé la création en 2013 à la Schaubühne de Berlin.

avec Emmanuelle Devos,
Camille Japy,
Louis-Do de Lencquesaing,
Micha Lescot, Josiane Stoleru

décor Jacques Gabel
lumières Roberto Venturi
costumes Marie La Rocca
coiffures, maquillages
Cécile Kretschmar
collaboration artistique
Valérie Nègre

production
Les Petites Heures
coproduction
Théâtre du Rond-Point – Paris,
Théâtre de Namur,
Théâtre National de Nice,
Théâtre Liberté – Toulon,
Théâtre des Sablons –
Neuilly sur Seine

création au Théâtre-Liberté, Toulon,
janvier 2017

Le menteur

de Pierre Corneille

Compagnie Théâtre en pierres dorées

résidence de création

La Compagnie Théâtre en pierres dorées est née du succès grandissant des Rencontres de Theizé – week-end festif autour du théâtre et de la poésie – qui ont lieu chaque année, en juin, au Château de Rochebonne à Theizé-en-Beaujolais (69). Chaque saison, l'équipe artistique crée plusieurs spectacles qui sont présentés lors de ces Rencontres et diffusés ensuite au niveau local et national. Le Théâtre en pierres dorées s'attache à développer un lien particulier avec son public dans le souci de partager plus profondément les principes qui sont au centre de son activité: la richesse de la langue et la force du poème. Joie, générosité et exigence sont les ingrédients essentiels des créations du Théâtre en pierres dorées. En 2015, la compagnie a présenté *Le Papa de Simon*, mise en scène et adaptation Clément Morinière, d'après Guy de Maupassant.

Pierre Corneille ↗ page 40

« Il faut bonne mémoire
après qu'on a menti. »

Du jeudi
30 mars

Petit théâtre
salle Jean-Bouise

au samedi
8 avril 2017

tout public
à partir de 13 ans



Le Menteur est une comédie bâtie sur un imbroglio. Dorante, nouveau venu à Paris, est aux Tuileries en compagnie de son valet. Il lui confie son enthousiasme pour une jeune fille dont il pense qu'elle répond au prénom de Lucrèce. En fait, elle s'appelle Clarice. Aussi quand son père veut le marier et le presse d'épouser Clarice, Dorante, qui n'a en tête que sa Lucrèce, se lance-t-il dans une cascade de mensonges dont le premier est d'annoncer qu'il est déjà marié. Tout se complique lorsque Clarice demande à son amie Lucrèce de donner rendez-vous à Dorante en lui faisant croire qu'elle s'appelle Clarice (!) afin de pouvoir mieux l'observer... Au-delà du comique virtuose des mensonges extravagants de Dorante, la pièce nous invite à une réflexion sur la vérité. Corneille a volontairement placé son action au cœur de Paris, entre la Place Royale et les Tuileries, où la jeunesse dorée de l'époque s'adonnait à la galanterie. Le groupe de comédiens a choisi de transposer le nœud des intrigues aujourd'hui Place des Vosges, au cœur du quartier du Marais.

porteur de projet
Julien Gauthier

avec
Laurence Besson,
Amandine Blanquart,
Clément Carabédian,
Julien Gauthier,
Damien Gouy,
Rafaèle Huou,
Clément Morinière,
Juliette Rizoud,
Julien Tiphaine

création lumières
Rémi El Mahmoud

production
Théâtre en pierres dorées

représentations scolaires ⓘ
↗ calendrier page 78

Place des héros

de Thomas Bernhard
mise en scène, scénographie
et lumières Krystian Lupa

Thomas Bernhard, né en 1931 aux Pays-Bas, passe une grande partie de son enfance à Salzbourg. Il suit des cours de violon, de chant et de musicologie. Il étudie à l'Académie de musique et d'art dramatique de Vienne ainsi qu'au Mozarteum de Salzbourg. Son premier grand roman, *Gel*, le fera connaître au-delà des frontières. En 1968, à l'occasion de la remise d'un prix littéraire, Bernhard provoque les institutions avec un discours attaquant l'État autrichien, sa culture et ses habitants. En 1970, *Une Fête pour Boris* remporte un grand succès en Allemagne. Il obtient le prix Georg Büchner, la plus importante distinction littéraire d'Allemagne fédérale. Il entame alors un cycle de cinq œuvres autobiographiques : *L'Origine*, *La Cave*, *Le Souffle*, *Le Froid* et *Un Enfant*. *Le Faiseur de théâtre* causera un grand scandale en Autriche. Thomas Bernhard meurt en 1989.

Krystian Lupa est né en 1943 en Pologne. Il suit des cours à l'Académie des Beaux-Arts de Cracovie puis se forme à la mise en scène au Conservatoire d'Art Dramatique. Dans un texte intitulé *Le théâtre de la révélation*, il expose sa conception du théâtre comme instrument d'exploration et de transgression des frontières de l'individualité. En 1986, il devient metteur en scène attitré du Stary Teatr de Cracovie. Il a monté ou adapté des auteurs tels que Musil, *Esquisses de l'homme sans qualités*; Hermann Broch, *Les Somnambules*; Dostoïevski, *Les Frères Karamazov*; Thomas Bernhard, *La Plâtrière*, *Extinction*; Tchekhov, *Platonov*; Werner Schwab, *Les Présidentes*; Boulgakov, *Le Maître et Marguerite...* Depuis 1983, il enseigne au Conservatoire d'Art Dramatique de Cracovie. De nombreux prix ont distingué son travail. *Les Somnambules*, lui ont valu le 36^e Grand Prix de la Critique dramatique et musicale pour le meilleur spectacle étranger.

Du jeudi
6 avril

Grand théâtre
salle Roger-Planchon

au jeudi
13 avril 2017

Durée: 4 h 00
spectacle en lituanien,
surtitré en français

15 mars 1938. De la Place des Héros (Heldenplatz) s'élèvent les clameurs de la foule venue accueillir triomphalement Hitler au lendemain de l'Anschluss. Cinquante ans plus tard, ces cris de joie, madame Schuster les entend encore lors de crises douloureuses qui la condamnent à vivre loin de Vienne. Après un exil de dix ans à Oxford, l'« amour de la musique » de son mari l'oblige à revenir dans la capitale autrichienne. Les hallucinations auditives reprennent de plus belle, si bien que le professeur Schuster est résolu, une nouvelle fois, à rejoindre l'Angleterre. Mais quelques jours avant leur départ, cet éminent professeur d'université, juif viennois, se défenestre de leur appartement. À travers la voix de ses proches, celle de Madame Zittel, dévouée gouvernante qui comptait plus pour lui que sa femme, celle de ses enfants méprisés et celle de son frère tant aimé, lui-même professeur, se dessine le portrait d'un homme tyrannique, raffiné, révolté dont c'est aujourd'hui l'enterrement. Cette dernière pièce de Thomas Bernhard est créée, trois mois avant sa disparition, au Burgtheater, l'institution théâtrale majeure à Vienne. La dimension historique, sociale et politique provoque un énorme scandale. En représailles, l'auteur interdit par testament toute représentation ou publication de ses textes en Autriche.

avec Valentinas Masalskis,
Viktorija Kuodytė,
Eglė Mikulionytė,
Arūnas Sakalauskas,
Eglė Gabrėnaitė,
Rasa Samuolytė,
Toma Vaškevičiūtė,
Doloresa Kazragytė,
Vytautas Rumšas,
Neringa Bulotaitė,
Povilas Budrys

assistants à la mise en scène
Giedrė Kriaucionytė,
Adam A.Zdunczyk
costumes Piotr Skiba
projections video
Łukasz Twarkowski
composition musicale
Bogumił Misala
traducteur Rūta Jonynaitė
administrateur de production
Vidas Bizunevičius

production
Lithuanian National Drama
Theatre
coproduction
International theatre festival
Boska Komedia

création au Lithuanian National Drama
Theatre, mars 2015
présenté au Festival d'Avignon 2016

« Quand l'arc est trop tendu
il peut arriver une catastrophe. »

**« La seule chose
que l'humanité
craigne vraiment
c'est l'esprit
humain. » Place des héros**

L'Avaleur

de Jerry Sterner
d'après *Other People's Money*
mise en scène Robin Renucci

Jerry Sterner est-il un homme d'affaires prospère déguisé en écrivain ou un écrivain comblé dissimulé sous un homme d'affaires ? Après une carrière fort réussie dans l'immobilier à New York, il décide de tout abandonner et de se consacrer à sa première passion : l'écriture. Sa première pièce est un échec. La suivante, *L'Argent des autres gens*, est un énorme succès, elle remporte en 1989 le Award for Best Off Broadway Play. Depuis, elle a été jouée dans la plupart des États américains mais aussi en Europe, en Asie et en Afrique.

Robin Renucci a intégré l'Atelier-École Charles Dullin et le Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique dans les classes de Pierre Debauche, Jean-Paul Roussillon, Marcel Bluwal et Antoine Vitez. Il s'investit en Corse dans le développement d'un festival de théâtre et d'ateliers dramatiques dans la tradition de l'éducation populaire. En 2011, le ministère de la Culture le nomme directeur des Tréteaux de France où il succède à Marcel Maréchal. Sa carrière télévisuelle est aussi notable. Il tient un rôle dans la série *Un village français* et il a réalisé pour TF1 et Canal+ *La Femme d'un seul homme* avec Clémentine Célarié. Au cinéma, il a joué sous la direction de Bernardo Bertolucci dans *The Dreamers* ou Claude Chabrol dans *L'ivresse du pouvoir*. Au théâtre, il joue notamment dans *Le Petit Mahagonny* et *En attendant Lefty*, mises en scène Marcel Bluwal, *Où boivent les vaches*, mise en scène Roger Planchon, *Hamlet*, mise en scène Patrice Chéreau, *Le Soulier de satin*, mise en scène Antoine Vitez (Prix Gérard Philipe), *L'Officier de la garde*, mise en scène Jean-Pierre Miquel...

Au TNP, on l'a vu dans *Ruy Blas*, *La Leçon* et *L'École des femmes*, mises en scène Christian Schiaretti.

Du lundi
10 avril

Petit théâtre
salle Jean-Bouise

au vendredi
14 avril 2017

Ce qui est nommé avec *L'Avaleur*, c'est le dévorant, le génie du rachat d'entreprises. Il attaque goulûment un système en harmonie. En l'occurrence une entreprise florissante, qui a traversé des crises. Elle opère dans un secteur « porteur » : les câbles, les réseaux de fibres optiques, donc la communication. À l'intérieur de cette ruche en pleine activité, va intervenir une cellule, cancéreuse en quelque sorte. Nous allons assister en direct à la destruction d'un équilibre interne auquel des êtres ont consacré leur vie. C'est la compétitivité qui en est la cause avec la recherche du profit personnel, l'avidité, la volonté de pouvoir. Attention, *L'Avaleur* se révèle être un ogre séduisant, plaisant, jubilatoire, plein d'humour, débordant d'énergie. Le spectacle de sa goinfrerie amuse.

« C'est le contexte, la société dans laquelle nous sommes, le système dans lequel nous vivons dans nos pays, qui m'ont conduit à mettre en scène cette œuvre. Nous sommes certainement à la fin d'un cycle, à l'amorce d'un nouveau, nous le sentons, nous le pressentons. Le personnage du narrateur, que je jouerai, est en empathie avec le public, entre les deux camps, il tente de perdre le moins de plumes possible... » R. R.

avec Nadine Darmon,
Marilyne Fontaine,
Robin Renucci...

adaptation Évelyne Loew
scénographie Samuel Poncet
costumes Thierry Delettre
lumières
Julie-Lola Lanteri-Cravet

production
Tréteaux de France – Centre
dramatique national
coproduction
L'arc – scène nationale
Le Creusot
avec le soutien du
Théâtre au Fil de l'Eau de Pantin

création à L'arc – Scène nationale
Le Creusot, décembre 2016

« C'est difficile de bien raconter
une histoire, surtout quand elle est vraie. »

King Kong Théorie

de **Virginie Despentes**
mise en scène **Vanessa Larré**

Virginie Despentes est née en 1969 à Nancy. Après avoir plaqué l'école en 1985, elle part pour Lyon où elle lit Bukowski et James Ellroy, écoute les Béruriers Noirs et vit de petits boulots. Son premier roman *Baise-moi*, paru chez Florent Massot, se vend à plus de 50 000 exemplaires et fait l'objet d'une adaptation cinématographique (film coréalisé avec Coralie Trinh Thi, classé X). Après la publication d'un second roman, *Les Chiennes savantes*, elle publie chez Grasset *Les Jolies Choses* qui obtient le Prix de Flore et lui apporte la reconnaissance littéraire. Elle poursuit son œuvre en publiant deux autres romans, *Bye Bye Blondie* et *Teen Spirit*. Véritable inventaire de la marginalisation de la jeunesse, son œuvre explore les limites de l'obscénité et interroge la misère, l'injustice, la violence. En 2010, elle reçoit le Prix Renaudot pour *Apocalypse bébé*. Le premier tome de *Vernon Subutex* obtient le Prix Landerneau et le Prix de la Coupole. Le troisième tome est à paraître. Elle est membre de l'Académie Goncourt depuis janvier 2016.

Vanessa Larré, née à Genève en 1970, a commencé sa formation au Conservatoire d'art dramatique de Genève, puis au CNSAD de Paris. Elle travaille comme comédienne avec Claude Stratz, Simon Eine, Katharina Thalbach, Jacques Nichet, Jérôme Robart, Laurent Laffargue, Anne Bisang ou Christophe Perton. Elle joue aussi dans *Les Démons* de Dostoïevski et *La Dame de Chez Maxim* de Feydeau, mises en scène Roger Planchon. Au cinéma, elle travaille avec Jean-Pierre Mocky, Chantal Akerman ou Costa Gavras. En 2010, elle fonde la compagnie Parcelle112 et met en scène *Concert à la carte* de Franz Xaver Kroetz et, deux ans plus tard, *Femmes d'intérieur* d'après *Concert à la carte* et *Perspectives ultérieures*, du même auteur.

Du mardi
2 mai

Petit théâtre
salle Jean-Bouise

au samedi
6 mai 2017

Durée: 1 h 15

King Kong Théorie se présente comme un essai où vécu et réflexion s'entremêlent pour interroger la place de la femme dans la société actuelle autour de trois problématiques: le viol, la prostitution, la pornographie. La plume est âpre. La pensée désacralise, conteste et réveille aussi. Dénonciation percutante qui agit comme un coup de fouet vivifiant. D'entrée, l'auteure précise: « Franchement je suis bien contente pour toutes celles à qui les choses telles qu'elles sont conviennent. C'est dit sans la moindre ironie. Il se trouve simplement que je ne fais pas partie de celles-là... » Elle enchaînera à voix pleine ce qui ne se prononce qu'avec dégoût dans nos sociétés conditionnées à rejeter tout ce qui parle du corps, de son sort et de ce qui se fait avec... L'analyse est subtile, documentée et au fil du récit une pensée brillante et universelle se dévoile.

Vanessa Larré a opté pour une répartition à trois voix et à trois corps de ce texte non pensé pour le théâtre: « Ce qui est écrit sera dit sans colère, sans besoin de revanche. Ce sont avant tout les propos de celle qui ne trouve pas sa place dans le monde tel qu'il est. Et je pense que c'est le sentiment de beaucoup de gens, hommes, femmes et " autres " confondus. En tout cas, c'est le mien. La représentation espère engager une prise de conscience plus large que le féminisme un peu réducteur collé aux propos de Despentes. »

avec Anne Azoulay,
Valérie de Dietrich,
Barbara Schulz

adaptation Valérie de Dietrich
et Vanessa Larré
scénographie et lumière
Laurent Castaingt
son Stan Bruno Valette
costumes Ariane Viallet
vidéo Christian Archanbeau

production
Pépinère Théâtre

création au Théâtre de la Pépinière,
Paris, octobre 2014

« On a toujours existé,
on n'a jamais parlé. »

Seuls

Du mercredi 10
au dimanche 21
mai 2017

texte, mise en scène,
jeu Wajdi Mouawad

Grand théâtre
salle Roger-Planchon

Durée : 2 h 00

« Je m'appelle Harwan, mais ça n'a aucune importance et je pourrais bien m'appeler n'importe comment, comme n'importe qui. C'est comme ça. Ce n'est rien. »

Harwan, un étudiant montréalais, sur le point de soutenir sa thèse, se retrouve, suite à une série d'événements profondément banals, enfermé une nuit durant dans une des salles du Musée de l'Hermitage à Saint-Pétersbourg. La nuit sera longue. Elle durera plus de deux mille ans et l'entraînera, sans qu'il puisse s'en douter une seconde, au chevet de sa langue maternelle oubliée il y a longtemps sous les couches profondes de tout ce qu'il y a de multiple en lui. W.M.

Comment faire lorsque, pour redevenir celui que l'on a été, il faut devenir quelqu'un d'autre? Cette étrange question est intimement liée au corps, à la voix et à l'être. Pour témoigner, il ne pouvait être question d'un autre acteur que l'auteur et metteur en scène lui-même. *Seuls* est un spectacle qui réunit d'autres formes d'écritures comme la projection vidéo, l'utilisation de voix off et bien d'autres encore...

costumes Isabelle Larivière
musique originale Michael Jon Fink

Wajdi Mouawad, né en 1968, passe son enfance au Liban, son adolescence en France et ses années de jeune adulte au Québec, avant de s'installer en France. Il fait ses études à Montréal et obtient le diplôme en interprétation de l'École nationale de théâtre du Canada. Avec sa première compagnie, Théâtre Ô Parleur, puis avec les suivantes, Abé Carré, Cé Carré au Québec et Au Carré de l'Hypoténuse en France, il monte ses propres textes, publiés aux éditions Leméac/Actes Sud-Papiers et écrit notamment les romans *Visage retrouvé* et *Anima*. En 2000, il prend la direction artistique du Théâtre de Quat'Sous à Montréal pour quatre saisons. En 2009 il est l'artiste associé de la 63^e édition du Festival d'Avignon, où il présente le quatuor *Le Sang des Promesses* (*Littoral, Incendies, Forêts, Ciels*). Il a été directeur

Sœurs

texte, mise en scène Wajdi Mouawad
jeu Annick Bergeron

Roulant à 25km/h sur ce tronçon qui lui souhaite « Welcome in Ontario », Geneviève Bergeron voit défiler ses manques. Elle, l'avocate brillante qui a voué sa carrière à la résolution des grands conflits, elle, la célèbre médiatrice, est incapable de nommer le moindre de ses désirs. Sa jeunesse est passée. Elle le comprend là. Elle pense au visage amaigri de sa mère, à la langue défaite de son père et au silence de la banquette arrière sur laquelle nul siège enfant n'a jamais été attaché. Elle pense à cela, à ce vide soudain, à cet étrange brouillard qui vient de l'envahir.

Du désir de Wajdi Mouawad de prolonger, après *Seuls*, sa recherche autour d'univers familiaux, est né un nouveau cycle artistique « Domestique » : le symbole du fils (*Seuls*) est aujourd'hui suivi de *Sœurs*, tous deux bientôt rejoints par *Frères, Père et Mère*. La diversité des vécus et des angles de vue de ces cinq figures dessinera une cartographie familiale qui, à travers le prisme de l'intimité, portera un regard sur la grande histoire.

texte inspiré de Annick Bergeron et Nayla Mouawad
costumes Emmanuelle Thomas
direction musicale Christelle Franca
composition David Drury

artistique du Théâtre français du Centre national des Arts d'Ottawa, avant de prendre la direction de La Colline - Théâtre national. Il collabore régulièrement avec Krzysztof Warlikowski. À l'invitation de l'Opéra de Lyon et de la Canadian Opera Company (Opéra de Toronto), il met en scène *L'Enlèvement au sérail* de Mozart en 2016. Distingué par de nombreux honneurs dont le Prix de la Francophonie de la Société des auteurs-compositeurs dramatiques pour l'ensemble de son travail, il est nommé Chevalier de l'Ordre National des Arts et Lettres puis Artiste de la paix, reçoit le Doctorat Honoris Causa de l'École Normale Supérieure des Lettres et Sciences humaines de Lyon ainsi que le Grand Prix du théâtre de l'Académie française.

Du mardi 16
au dimanche 21
mai 2017

Grand théâtre
salle Roger-Planchon

Durée : 2 h 10

dramaturgie
Charlotte Farcet
scénographie
Emmanuel Clolus
lumières
Éric Champoux
vidéo
Dominique Daviet
son Michel Maurer
suivi artistique
Alain Roy

production
La Colline - Théâtre
national
coproduction Au Carré de
l'Hypoténuse - France, Abé
Carré Cé Carré - Québec,
Le Grand T théâtre de Loire
Atlantique

Seuls
Espace Malraux Chambéry,
Théâtre 71 Malakoff,
Comédie Clermont-Ferrand,
TNT Toulouse, Théâtre
d'Aujourd'hui Montréal,
Le Manège - Mons

Sœurs
Théâtre Chaillot Paris,
Archipel Perpignan,
Quartz Brest

Intégrales

Seuls et *Sœurs*

samedi 20 et
dimanche 21 mai

Grand théâtre
salle Roger-Planchon

Petit théâtre
salle Jean-Bouise

Voyez *Seuls* avant
ou après *Sœurs*
➤ calendrier p. 79

« Une belle langue maternelle perdue.
Une langue de tous les jours devenue
un habit du dimanche. »

Qui a peur de Virginia Woolf ?

de Edward Albee
mise en scène Alain Françon

Edward Albee est né en 1928 à Washington. Son père et son grand-père adoptifs dirigent une chaîne de théâtres de vaudeville et sont millionnaires. Il se familiarise très jeune avec le monde du théâtre et côtoie des artistes et des intellectuels. Sa première pièce en un acte, *Zoo Story*, est montée en Allemagne. Edward Albee est alors considéré très vite comme un auteur dramatique de premier plan. En 1961, il s'associe à Richard Bar pour créer le Playwright's Unit ou «Théâtre 68», dont la mission est à la fois de produire les pièces d'Albee et de découvrir de jeunes talents. Alan Schneider, metteur en scène attitré de Pinter et de Beckett aux États-Unis, montera la plupart de ses pièces. En 1963, sa pièce la plus connue, *Who's afraid of Virginia Woolf?*, est jouée à Broadway. Il a reçu trois fois le Pulitzer Prize for Drama pour *A delicate balance*, *Seascape* et *Three Tall Women*. Fervent défenseur du théâtre universitaire, il a enseigné à l'Université de Houston. En 2005, il obtient un Special Tony Award pour *Lifetime Achievement*. Dans un mélange d'existentialisme, d'absurde et de métaphysique, ses pièces aux techniques d'écriture innovantes sont des critiques de la condition moderne et de la vie américaine.

Alain Françon ↗ page 18

« Le symptôme le plus profond d'une pathologie sociale: le manque d'humour. »

Du mardi
30 mai

Grand théâtre
salle Roger-Planchon

au samedi
3 juin 2017

Durée: 2h15

 spectacle
recommandé

Il ne faut pas dévoiler l'intrigue de *Qui a peur de Virginia Woolf?* à ceux qui vont découvrir la pièce. À chacun de vérifier par soi-même comment, à travers l'allégresse féroce qui traverse chaque étape de cette fabuleuse scène de ménage, Albee met peu à peu en place une tout autre histoire – et comment le titre finit par prendre tout son poids. Depuis sa création à New York en 1962, la pièce est devenue si célèbre qu'on en oublie parfois combien ce titre est énigmatique. Pour un public anglophone, l'allusion à la chanson narquoise des trois petits cochons est transparente (*Qui a peur du grand méchant, méchant loup...*). Mais le sens à donner au jeu de mots entre le grand méchant loup et l'une des grandes romancières anglaises du XX^e siècle l'est beaucoup moins.

« *Qui a peur de Virginia Woolf?* » est un graffiti sur lequel serait tombé Albee et qui lui serait revenu en mémoire alors qu'il cherchait un titre pour sa nouvelle œuvre. Et il en donne dans une interview une paraphrase personnelle: « *Qui a peur de vivre sans illusions trompeuses?* », ajoutant que l'expression l'avait frappé comme étant « une blague typiquement universitaire ».

avec Dominique Valadié,
Wladimir Yordanoff,
Julia Faure,
Pierre-François Garel

assistant à la mise en scène
Nicolas Doutey
décor Jacques Gabel
costumes Patrice Cauchetier
assisté de Anne Autran
lumière Joël Hourbeigt
musique originale
Marie-Jeanne Sérévo
construction du décor
Atelier Devineau

production
Théâtre de L'Œuvre
et Laura Pels
avec le soutien de la
Fondation Jacques Toja pour le théâtre

Le Théâtre National Populaire et son équipe

Fondé le 11 novembre 1920 à Paris par Firmin Gémier – qui inventa, en 1911, le Théâtre National Ambulant –, le Théâtre National Populaire a été dirigé de 1951 à 1963 par Jean Vilar, qui concrétisa, au Palais de Chaillot à Paris, les moments les plus glorieux et civiques du théâtre public français.

En 1963, Georges Wilson succède à Jean Vilar. Il obtient la construction d'une seconde salle mieux adaptée à la création d'auteurs contemporains.

En 1972, le nom et l'emblème du TNP sont transférés au Théâtre de la Cité, à Villeurbanne. La direction en est alors confiée à Roger Planchon, qui choisira de la partager avec Patrice Chéreau et Robert Gilbert.

En 1986, Georges Lavaudant succède à Patrice Chéreau, parti en 1982 diriger le Théâtre des Amandiers–Nanterre. Lavaudant restera avec Roger Planchon à la direction du TNP jusqu'en 1996, avant de rejoindre l'Odéon–Théâtre de l'Europe.

En 2002, Christian Schiaretti, précédemment directeur de la Comédie de Reims, succède à Roger Planchon.

Le fonctionnement du TNP est assuré principalement par les subventions du Ministère de la Culture, de la Ville de Villeurbanne, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de la Métropole de Lyon, les ventes des spectacles et les recettes des représentations.

Le TNP exerce une mission de service public à travers la création et l'accueil de spectacles ; avec un souci de démocratisation culturelle, il œuvre pour faciliter son accès à tous.

Depuis sa réouverture, le 11 novembre 2011, après d'importants travaux, le TNP est doté de trois salles de spectacles et de quatre salles de répétitions. Il s'inscrit ainsi, plus que jamais, comme une des plus importantes scènes du théâtre en Europe.

Direction

directeur, metteur en scène
Christian Schiaretti
administrateur général
Guillaume Cancade
directeur artistique,
délégué au projet
Jean-Pierre Jourdain
directeur technique
Jean-Marc Skatchko
secrétaire générale
Laure Charvin
poète associé
Jean-Pierre Siméon

Administration

contrôleur de gestion
Olivier Leculier
comptable Richard Hoarau
comptable Ségolène Tamier
responsable du service
du personnel Agnès Buffet
assistante au service
du personnel Sana Habre
assistante de l'administrateur
général Stéphanie Laude

Secrétariat général

responsable de l'accueil
et du protocole
Nadia-Suzanne Lobet-Bedjedi
attaché à l'accueil
et au protocole
Karim Laimene
assistante au protocole
Joyce Mazuir
hôtes d'accueil, standardistes
Fatou Gueye, Bernard Haulot
hôtesse d'accueil à la librairie
Élise Paulet
hôtesses et hôtes d'accueil
Giovanni Alaimo-Galli,
Gabriela Alarcon-Fuentès,
Léo Ballet, Clémentine Biard,
Léo Bibas, Wilfried Bonnin,
Valentine Bremeersch,
Lola Cazanar,
Maud Cosset-Cheneau,
Arnaud Duperré,
Rémi Dusigne, Laura Ferrero,
Lisa Gonnot,
Natacha Gouverneur,
Nathaniel Mélin, Marin Moreau,
Zoé Moreau, Marie-Alix Ott,
Jonathan Pierrat, Jean Saada
responsable de la billetterie
Nathalie Gillet-Besson
assistant au service billetterie
Bruno Sapinart
hôtesses de billetterie
Aude Lenoble, Morgane Queudet
responsable de la communication
Delphine Dubost
attachée de presse
et partenaires médias
Djamila Badache
chargée de développement
e-communication Anne Duffner

infographiste,
correspondant informatique
Gérard Vallet
responsable des relations
avec le public Cécile Le Claire
attachée aux relations avec le
public de l'enseignement
supérieur Juliette Kahn
attachée aux relations avec le
public scolaire Cécile Long
attachée aux relations avec le
public de la cohésion sociale et
des comités d'entreprise
Sylvie Moreau
assistante aux relations avec
le public Joyce Mazuir
chargée de production
Sylvie Vaisy

documentaliste,
secrétaire de rédaction,
en collaboration avec le
directeur artistique Heidi Weiler

Technique

régisseurs généraux
Vincent Boute, Julien Imbs
responsable des bâtiments
et de la sécurité
Jean-François Teyssier
assistante de direction
technique
Marine Dardant-Pennaforte
chef machiniste
Marc Tripart
régisseurs plateau
Fabrice Cazanar,
Thomas Gondouin
chef cintrier X. R.
machiniste-cintrier
Aurélien Boireaud

machiniste-constructeur
Jean-Pierre Juttet
régisseur principal lumière
Rémy Sabatier
régisseurs lumière
Laurent Delval,
Mathilde Foltier-Gueydan,
Jean-Christophe Guigue
électricien Bruno Roncetto
régisseur principal son
Laurent Dureux
régisseur son Alain Perrier
régisseur vidéo / son
Nicolas Gerlier
chef habilleuse
Sophie Bouilleaux-Rynne
régisseuse costumes
Claire Blanchard
responsable des ateliers
Laurent Malleval
chef constructeur
Yannick Galvan
chef d'atelier décoration
André Thöni
personnel d'entretien
Christian Gouverneur,
Adine Mennella
coursier, manutentionnaire
Maxime Vernier

... et les personnels intermittents
et collaborateurs qui participent
au bon fonctionnement du TNP
tout au long de la saison.

Tournées et résidences de création

En tournée

La Tragédie du roi Christophe

Aimé Césaire — Christian Schiaretti

Les Gémeaux, Sceaux
du 21 février au 14 mars 2017

Une Saison au Congo

Aimé Césaire — Christian Schiaretti

Ouagadougou, Burkina-Faso
Festival des Récréâtrales
du 29 octobre au 5 novembre 2016

Résidences de création et coproductions

Nous proposons des résidences de création à : Olivier Balazuc, Juliette Rizoud, Clara Simpson, Philippe Vincent et à la Compagnie Théâtre en pierres dorées.

Les dernières semaines, des répétitions se déroulent dans nos murs, avec l'accompagnement et le soutien de tous les services du théâtre.

*La Boîte**

Jean-Pierre Siméon — Yves Prin — Olivier Balazuc

La très excellente et lamentable tragédie de Roméo et Juliette

William Shakespeare — Juliette Rizoud

Ombres

John Millington Synge — William Butler Yeats — Jean-Pierre Siméon — Clara Simpson

*Gonzoo - pornodrame**

Riad Gahmi — Philippe Vincent

Le menteur

Pierre Corneille — Compagnie Théâtre en pierres dorées

* coproductions Théâtre National Populaire.

Location d'espaces

Organiser un événement dans un lieu symbolique de la culture

Nous ouvrons nos espaces, tout au long de la saison artistique, aux entreprises qui le souhaitent, pour des colloques, des séminaires ou des moments privés. Au cœur des Gratte-Ciel, quartier futuriste des années trente, le TNP apporte à vos événements l'aura de son histoire.

Riche de deux théâtres, de deux salles de réception et d'une brasserie, le TNP – rénové depuis 2011 – offre aux entreprises un cadre remarquable pour l'organisation de soirées prestigieuses de 50 à 670 personnes.

Parking à 50 m du théâtre.

Partageons ensemble des valeurs communes pour la culture !

Votre contact : Guillaume Cancade
Administrateur général
04 78 03 30 30 – g.cancade@tnp-villeurbanne.com

Rendez-vous sur notre site internet pour une visite virtuelle des espaces à louer.

La brasserie 33 TNP

Frédéric Berthod, Christophe Marguin et Mathieu Viannay, trois Toques lyonnaises de renom, mettent leur habileté et leur inventivité au service d'un postulat fondateur au théâtre populaire : le meilleur à portée de tous et de toutes les bourses.

Les rapports entre cuisine et théâtre sont connus : être prêt à l'heure, ne rien laisser au hasard, importance de l'humeur, donner l'impression que tout a été pensé pour l'instant présent..., autant de principes qui ne pouvaient que réunir le TNP et ces trois cuisiniers.

La brasserie 33 TNP est ouverte du mardi au samedi de 12h 00 à 14h 30 et de 19h 00 à 22h 00 (et une demi-heure après la fin de chaque représentation).

Les formules proposées sont :
Plat du jour 11,80 €, entrée avec plat ou plat et dessert 15,50 €, menu complet 19 €. Différents plats et vins à la carte. Une formule restauration rapide, avant les représentations, à partir de 3,50 €.

Réservation au 04 78 37 37 37
33tnp.brasserie@gmail.com



Les rendez-vous avec le public

Retrouvez ces manifestations, élaborées au fil de la saison, dans nos documents trimestriels et sur notre site. Entrée libre et gratuite.

P Préludes

Le prélude est une mise en perspective du spectacle, présenté à 19 h 00. Nous vous proposons de découvrir une œuvre, son auteur, son histoire sous une forme accessible à tous : des clés de lecture dans un souci de vitalité théâtrale. Durée 40 minutes. ↗ calendrier page 76

↔ Rencontres après-spectacle

Nous vous invitons, généralement le jeudi soir à l'issue de la représentation, à rencontrer des membres des équipes artistiques. ↗ calendrier page 76

D Disputatio

Un espace dans lequel chacun peut dire, entendre, questionner, objecter la lecture d'un spectacle que nous venons de partager. Apprendre de l'autre, se laisser surprendre par l'énigme de son dire, est la visée de ces rencontres. Animées par Cyrille Noirjean et Jean-Luc de Saint-Just, psychanalystes. ↗ calendrier p. 76

Parcours Théâtre et Philosophie

Un premier rendez-vous général sur la question du théâtre aura lieu dans le cadre du projet « Démocratie » de la Bibliothèque municipale de Lyon. Les deux autres rendez-vous se poursuivent sur « La démocratie » autour des spectacles :
→ *La Tragédie du roi Christophe*
→ *Place des héros*
Débats animés par Guillaume Carron, agrégé et docteur en philosophie.

Rencontres hors les murs

Des structures culturelles nous accompagnent dans nos actions et nous permettent d'offrir des moments d'exception en lien avec la programmation :

- Cartes blanches et rencontres aux cinémas Comœdia et Zola
- Gourmandises à la Médiathèque de Vaise
- Débats au Goethe Institut
- Rencontres avec des auteurs à la librairie Passages
- Lectures et présentations de la saison à la Maison du Livre de l'Image et du Son
- Visites nocturnes et partages littéraires au Musée des Beaux-Arts de Lyon
- Lectures à la librairie Lettres à Croquer
- Soirées au Périscope

Nous participons aux événements villeurbannais :

- Fête du livre jeunesse
- Mémoire Vive au CCO
- Soirées au Rize

Résonances

En partenariat avec le milieu universitaire, les résonances poursuivent l'idée de questionner notre monde par le prisme des spectacles.

- « La question de la démocratie » : *Antigone et La Tragédie du roi Christophe*.
- « L'honneur et la liberté ou l'éthique cornélienne » : *Le Cid et Le menteur*.
- « L'identité et la construction de soi » : *Seuls et Sœurs*.

Cohésion sociale

En affirmant son travail auprès de toutes les structures où s'expriment la solidarité et la conscience collective, le TNP continue d'œuvrer pour la diversité de son public et s'inscrit dans une démarche de développement sur le territoire villeurbannais. Parcours spécifiques autour des spectacles, participation aux rencontres publiques et projets collaboratifs en lien avec les acteurs du terrain, autant de possibilités de découvrir le TNP.

Comités d'entreprise

Le TNP a historiquement une relation privilégiée avec le monde du travail. Les C.E. partenaires favorisent la découverte de la programmation grâce à des tarifs préférentiels, donnent accès à nos actualités et peuvent également organiser des soirées ou des parcours spécifiques.

Contact :

Sylvie Moreau, cohésion sociale et comités d'entreprise : 04 78 03 30 13
s.moreau@tnp-villeurbanne.com

Du collège à l'université

Le TNP accueille collégiens, lycéens et étudiants dans le cadre de parcours de découverte et de sensibilisation au théâtre. À travers l'histoire et les savoir-faire du théâtre, découvrez l'œuvre, son processus de création...

Des représentations réservées aux collégiens

sont proposées en matinée pour les quatre spectacles du Berceau de la langue, *La très excellente et lamentable tragédie de Roméo et Juliette* et *Le menteur*.

↗ calendrier page 76

Les actions avec les publics

Des dossiers pédagogiques réalisés par les trois enseignants missionnés par le Rectorat offrent des pistes de travail avec les élèves. Enseignants missionnés : Philippe Manevy, Christophe Mollier-Sabet et Isabelle Truc-Mien.

Le TNP accompagne plusieurs ateliers de pratique artistique dans des établissements scolaires de la région. De l'atelier de sensibilisation au théâtre à l'enseignement option théâtre, la transmission passe par l'expérience personnelle.

Dans le cadre du Plan Académique de Formation, les enseignants sont invités à suivre un programme de formation continue.

Retrouvez tous les projets d'action culturelle et le Guide de l'enseignant sur notre site.

Enseignement supérieur

En partenariat avec l'Université Lumière Lyon 2, l'Université Jean-Moulin Lyon 3, l'ENS et l'INSA, le TNP propose des rendez-vous spécifiques : résonances, tables rondes, ateliers avec des artistes sur les campus ou au TNP, colloques... Des projets en lien avec le contenu pédagogique des formations sont créés (Sciences-Po Lyon, ENSAL, AFIP, INSA Théâtre études, Grimedif, IUT GACO Arts...) et des parcours de spectateurs sont construits avec les BDA ou les BDE.

Contacts :

Juliette Kahn pour l'enseignement supérieur
04 78 03 30 24 - j.kahn@tnp-villeurbanne.com

Cécile Long pour le secteur scolaire
04 78 03 30 11 - c.long@tnp-villeurbanne.com

Les ateliers

Les ateliers de pratique théâtrale

Le TNP organise des ateliers ouverts à tous les publics, dirigés entre autres par des acteurs de la Maison des Comédiens. En s'appuyant sur la diversité des textes proposés tout au long de la saison au TNP, notre ambition est d'amener chacun à explorer en jeu les répertoires du théâtre. Inscriptions à partir du mercredi 15 juin 2016, bulletin à télécharger sur le site.

Atelier adultes du mardi

À partir de 18 ans, 25 séances du 4 oct. au 16 mai, le mardi de 20 h 00 à 22 h 00.
Cotisation annuelle : 280 €

Atelier adultes du jeudi

À partir de 18 ans, 25 séances du 6 oct. au 18 mai, le jeudi de 20 h 00 à 22 h 00.
Cotisation annuelle : 280 €

Atelier initiation adolescents du mardi

De 12 à 15 ans, 25 séances du 4 oct. au 16 mai, le mardi de 18 h 00 à 20 h 00.
Cotisation annuelle : 220 €

Atelier perfectionnement adolescents du jeudi

De 15 à 18 ans, 25 séances du 6 oct. au 18 mai, le jeudi de 18 h 00 à 20 h 00.
Cotisation annuelle : 220 €

Dates de présentation des travaux d'ateliers

Présence des participants obligatoire.
Pour les adultes le jeudi 18 mai, et pour les adolescents le vendredi 19 mai.

Renseignements : Joyce Mazuir

04 78 03 30 46 – j.mazuir@tnp-villeurbanne.com



Le Théâtrômme

Le TNP accueille vos enfants (âgés de six à dix ans) le dimanche après-midi pendant que vous assistez à la représentation d'un spectacle. Cet atelier offre aux enfants une exploration des arts de la scène : l'art de la comédie, la musique, la danse et le théâtre baroque.

Les dimanches du Théâtrômme

- 16 octobre *Bouvard et Pécuchet*
- 4 décembre *Une Saison au Congo*
- 22 janvier et 5 février *La Tragédie du roi Christophe*
- 5 mars *Le Cid*

Tarif 8 € par enfant et par spectacle, goûter compris.

Réservation auprès de la billetterie et au plus tard quarante-huit heures avant la date de la représentation et sur la billetterie en ligne. Groupes de quinze enfants maximum. Ouverture 15 mn avant la représentation.

L'accessibilité pour tous

Le TNP offre un accueil adapté à l'ensemble des spectateurs, avec ou sans accompagnement spécifique.



Public malvoyant ou non-voyant

→ L'audiodescription

Retranscrites en direct par un système de casque à haute fréquence, ces représentations sont précédées d'une approche tactile du décor. Cette saison, trois spectacles sont concernés :
→ *La très excellente et lamentable tragédie de Roméo et Juliette*, jeudi 19 janvier, 19 h 00
→ *La Tragédie du roi Christophe*, dimanche 5 février, 14 h 00 et jeudi 9 février 18 h 30.
→ *Le menteur*, jeudi 6 avril, 19 h 30

Pour bénéficier de ce dispositif d'accompagnement, il est nécessaire de se signaler lors de la réservation des places. Tarif accompagnateur, 8 €.

→ Des spectacles recommandés

Du fait de leur simplicité scénographique ou du nombre restreint d'artistes sur le plateau (sans audiodescription), vous pouvez découvrir :

- *Électre*
- *Antigone*
- *Le berceau de la langue*
- *Cahier d'un retour au pays natal*
- *Achnabour*
- *Wilson chante Montand*
- *Qui a peur de Virginia Woolf?*

Contact : Sylvie Moreau

04 78 03 30 13 – s.moreau@tnp-villeurbanne.com



Public malentendant

→ Une boucle magnétique

Ce dispositif permet d'amplifier le son des spectacles pour les personnes munies d'une assistance auditive (réglée en position T). Elle équipe les salles Roger-Planchon et Jean-Bouise. Merci de bien vouloir éteindre vos téléphones portables en salle afin de ne pas créer d'interférence avec les boucles magnétiques.

Bon à savoir

Des casques individuels sont aussi disponibles gratuitement sur demande auprès du personnel d'accueil, au vestiaire, avant la représentation.

→ Un spectacle recommandé

Place des héros spectacle en lituanien et surtitré en français. Dans le cadre du « Parcours Culturel Spectateurs Sourds », des interprètes en Langue des Signes Français seront présents pour accueillir le public, traduire la visite du théâtre et le « Prélude ». (↗ page 66)

Personnes à mobilité réduite

L'accès au théâtre se fait par un ascenseur situé au niveau de la Place Lazare-Goujon.

Vous devez vous annoncer par l'intermédiaire d'un visiophone.

Lors des spectacles, l'accueil est assuré par l'équipe de salle. Des ascenseurs permettent l'accès aux salles de spectacles vers des places adaptées. Afin de vous garantir le meilleur accueil, il est important de nous signaler votre venue au moment de votre réservation.

L'abonnement dès le 24 mai, 19 h 00

Les différentes formules

**L'abonnement est nominatif, merci de remplir un bulletin par personne.
Bulletin également téléchargeable sur le site internet.**

L'abonnement Adulte à partir de 4 spectacles → 64 €

au lieu de 100 €
spectacle obligatoire
La Tragédie du roi Christophe.

L'abonnement Adulte groupe* à partir de 4 spectacles → 56 €

au lieu de 100 €
spectacle obligatoire
La Tragédie du roi Christophe.

L'abonnement Jeune** à partir de 3 spectacles → 27 €

au lieu de 42 €
spectacle obligatoire
La Tragédie du roi Christophe.

L'abonnement Jeune** groupe* à partir de 3 spectacles → 24 €

au lieu de 42 €
spectacle obligatoire
La Tragédie du roi Christophe.

Tarif pour les Intégrales :

Profitez d'un tarif avantageux pour les intégrales de *Électre/Antigone*, du *Berceau de la langue* et de *Seuls/Sœurs* qui sont au tarif d'un seul spectacle.

L'abonnement Villeurbannais à partir de 3 spectacles → 42 €

au lieu de 75 €,
spectacle obligatoire *La Tragédie du roi Christophe* ; un deuxième spectacle parmi les créations, résidences de création et le répertoire et un troisième spectacle au choix.

Les abonnements sont traités par ordre d'arrivée.

* Huit personnes minimum.

Le tarif préférentiel de l'abonnement groupe est aussi consenti à titre individuel aux demandeurs d'emploi, aux bénéficiaires de la CMU, du RSA et aux personnes non-imposables, sur présentation d'un justificatif de moins de trois mois.

Pour les abonnements Adulte groupe et Jeune groupe, déposez ou envoyez ensemble les demandes dans une même enveloppe. Une fois le groupe constitué, d'autres abonnements peuvent être ajoutés au tarif groupe. Possibilité de dates et de formules différentes.

** Valable pour les moins de 30 ans, sur présentation d'un justificatif.

Les avantages Abonnés

Tarifs préférentiels :

- 16 € la place Adulte
- 14 € la place Adulte groupe
- 9 € la place Jeune
- 8 € la place Jeune groupe.

Tarif abonné privilégié pour les spectacles ajoutés en cours de saison :

- 18 € la place Adulte
- 11 € la place Jeune.

Spectacles de la Biennale de la danse

Vous bénéficiez de tarifs avantageux. Réservation à la billetterie du TNP, dès le 14 juin 2016.

- 24 € la place Adulte pour *AUGURI* et *Rules Of The Game*
- 19 € la place Adulte pour *TORDRE* et *Au sein des plus raides vertus*
- 12 € la place Jeune - 26 ans pour tous les spectacles.

Spectacle de l'Opéra de Lyon

Des places seront disponibles à la vente dès le 6 septembre 2016, jour de l'ouverture de la location.

Vous bénéficiez de tarifs avantageux :

- 36 € tarif Adulte
- 22,50 € tarif Jeune

Carte Abonnée

Grâce à cette carte, vous bénéficiez de tarifs avantageux dans des structures partenaires :

- Le réseau des Centres dramatiques nationaux
- La Bibliothèque municipale de Lyon
Vous bénéficiez d'un tarif réduit pour l'achat de la carte « culture » : 33 € au lieu de 38 €.
- Le Cinéma Comœdia
Pour les projections en lien avec les spectacles.
- Le Musée des Beaux-Arts
Dans le cadre des Partages littéraires.

Pour votre entourage

Vous pouvez acheter des places supplémentaires dès le 24 mai 19 h 00, sans attendre l'ouverture de la location du 6 septembre 2016.

→ « Ami-abonné »

Venez avec vos proches ! Vous avez la possibilité d'acheter au tarif location des places à l'unité (→ page 72), en plus de votre abonnement, valable pour les mêmes spectacles aux mêmes dates.

→ Tarif enfant

Vos enfants de moins de 15 ans peuvent vous accompagner au spectacle au tarif de 8 €.

→ Théâtomôme

Réservez vos places du Théâtomôme dès à présent. → page 68

Avec nos partenaires culturels

Des tarifs préférentiels vous seront proposés par newsletter au fil de la saison en fonction des affinités de la programmation.

Le Cahier du TNP

Publié à l'occasion de la création *La Tragédie du roi Christophe*, il sera offert aux abonnés.

Facilités de paiement

Par prélèvement automatique en deux fois à partir de 64 €, en trois fois à partir de 101 €. Un échéancier vous sera remis avec vos billets.

La location

Les tarifs (hors abonnement)

Ouverture dès le mardi 6 septembre pour l'ensemble des spectacles de la saison.

- 25 € plein tarif
- 19 € tarif spécifique : retraités, adultes groupe*
- 14 € tarif réduit : moins de 30 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la CMU, professionnels du spectacle, personnes non-imposables, RSA, AAH ; Villeurbannais (travaillant ou résidant) pour les créations, résidences de création et le répertoire.
- 12 € tarif réduit groupe* (cf. aux catégories du tarif réduit).
- 10 € tarif dernière minute : uniquement pour les catégories du tarif réduit (sauf Villeurbannais). Sur place, un quart heure avant la représentation, dans la limite des places disponibles.
- 9 € tarif enfant moins de 15 ans.
- 8 € tarif accompagnateur des personnes en situation de handicap.

Tarif pour les Intégrales :

Profitez d'un tarif avantageux pour les intégrales de *Électre/Antigone*, du *Berceau de la langue* et de *Seuls/Sœurs* qui sont au tarif d'un seul spectacle.

* Les tarifs groupe sont applicables à partir de 8 personnes aux mêmes spectacles et aux mêmes dates.

Pass Théâtre étudiant

Vous êtes étudiant de moins de trente ans. Profitez de la possibilité de venir au coup par coup. Avec le Pass Théâtre étudiant à 10 €, choisissez vos spectacles chaque trimestre et bénéficiez de places au prix de 5 € (dans la limite des places disponibles). Votre Pass Théâtre et votre carte d'étudiant vous seront demandés lors de l'achat de vos billets.

Ouverture de la location pour le Pass Théâtre

Mercredi 7 septembre : spectacles d'octobre à décembre 2016

Mercredi 7 décembre : spectacles de janvier à mars 2017

Mercredi 8 mars : spectacles d'avril à juin 2017

Le chéquier TNP 2016 – 2017

Il est composé de 4 places, non nominatives et non datées, à répartir sur au moins deux spectacles.

Vous bénéficiez de tarifs préférentiels :

- 72 € chéquier Adulte, 4 places (18 € la place)
- 40 € chéquier Jeune, 4 places (10 € la place).

Le chéquier TNP pour vous ou à offrir à votre entourage !

La billetterie

Mode d'emploi

www.tnp-villeurbanne.com / 04 78 03 30 00

La billetterie en ligne

Vous pouvez vous abonner ou acheter vos places de spectacles à l'unité.

Dans le cadre de la location, vous pouvez visualiser votre placement dans la salle.

Vos billets pourront être scannés sur place directement sur votre smartphone, imprimés à domicile ou retirés au guichet.

Le règlement

Vous pouvez régler par carte bancaire, chèque bancaire (à l'ordre du Théâtre de la Cité – Villeurbanne), par espèces, Chèque-Vacances, Chèque Culture®, Pass Culture et Carte M'RA. La Carte M'RA permet de bénéficier d'un crédit de 30 € à valoir sur l'achat d'un abonnement ou de places à la location.

Les places réservées doivent être payées dans les trois jours suivant la date de réservation. Passé ce délai, elles seront remises à la vente.

Toute réduction est accordée sur présentation d'un justificatif de moins de trois mois.

Un seul changement de date est possible gratuitement, à partir de septembre, pour un même spectacle, uniquement dans la limite des places disponibles. Au-delà, le changement sera facturé au prix de 1 €. Il peut se faire par téléphone, courrier ou sur place, aux horaires d'ouverture de la billetterie, avant la date initialement choisie. Votre nouveau billet vous sera remis sur présentation de votre ancien billet.

En cas de spectacles annoncés complets

Des places réservées peuvent se libérer et sont remises en vente. Il vous est donc possible de vous inscrire en amont sur la liste d'attente à : billetterie@tnp-villeurbanne.com.

Si vous n'avez pas été contacté la veille de la première représentation du spectacle, aucune place n'est disponible. Dans ce cas, vous pouvez vous présenter le soir-même, une heure avant le début du spectacle, pour vous inscrire sur la liste d'attente de la soirée.

L'ouverture des portes du théâtre est prévue une heure avant la représentation, celle de la salle en fonction des contraintes artistiques.

Les retardataires ne sont pas acceptés dans la salle après l'horaire annoncé de la représentation, sauf indications contraires.

Les horaires diffèrent selon les salles de spectacle. Calendrier ↗ page 76

La numérotation des places dans la salle Roger-Planchon n'est garantie que jusqu'à l'horaire annoncé de la représentation. Pour toutes les autres salles, le placement est libre.

Pour éviter toute attente, nous vous conseillons de retirer vos places trente minutes avant le début du spectacle.

Le service aux spectateurs

Une soirée au TNP

Un programme gratuit est distribué dans la salle avant chaque représentation ou téléchargeable sur le site.

Un vestiaire gratuit et surveillé est mis à la disposition du public les jours de représentation.

La librairie Passages propose les textes des pièces représentées, des ouvrages sur les auteurs de la saison, des revues de théâtre, des parutions nouvelles, dans le grand hall. Vous y trouverez aussi les Cahiers du TNP consacrés aux créations.

Une ligne TNP d'objets dérivés ainsi que la collection DVD TNP sont proposées à la librairie.

La brasserie 33 TNP est ouverte du mardi au samedi de 12h00 à 14h30 et de 19h00 à 22h00 (et une demi-heure après la fin de chaque représentation). ↗ page 65.

Le Café Cousu vous accueille le dimanche, à partir de 14 h 30.

Le Théâtrômme propose un atelier pour les enfants de six à dix ans pendant que les parents assistent à la représentation du dimanche. ↗ page 68.

Le TNP en ligne

Newsletter du TNP

Inscrivez-vous sur notre site pour suivre l'actualité des spectacles, des rencontres...

Réseaux sociaux

Facebook TNP Villeurbanne

Découvrez les coulisses du théâtre, les ateliers de construction de décors et de confection de costumes, gagnez des places de spectacle.

Twitter @TNP_theatre

Pour suivre en direct nos créations et la vie du théâtre #coulisses #LT #citation

Youtube, Vimeo, Google+, Flickr.

Visite virtuelle

Douze vues pour découvrir les différents espaces du TNP : les salles Roger-Planchon, Jean-Bouise, Jean-Vilar, Laurent-Terzieff, le salon Firmin-Gémier, la brasserie 33 TNP, la vue sur le quartier des Gratte-Ciel...

↗ www.tnp-villeurbanne.com

L'INA

L'Institut national de l'audiovisuel (INA) accompagne le TNP depuis plusieurs années pour une préservation et une valorisation pérennes de ses archives audiovisuelles. Soigneusement numérisées et indexées, ces archives sont déjà consultables à la Bibliothèque François-Mitterrand et dans les six délégations régionales de l'INA, ainsi que dans les bibliothèques, médiathèques et cinémathèques partenaires. En Rhône-Alpes, la consultation est possible à Lyon (délégation INA Centre-Est) et à Grenoble (Bibliothèque d'étude et du patrimoine, Cinémathèque). Dans un proche avenir, une grande partie des archives audiovisuelles du TNP — de Roger Planchon à Christian Schiaretti — seront également accessibles gratuitement sur un site Internet développé par l'INA, destiné à faire découvrir au grand public les coulisses de la création artistique et de la conservation patrimoniale. Les archives du TNP y seront associées à celles d'autres institutions et manifestations culturelles d'envergure, comme l'Odéon, Chaillot, la Colline, le Théâtre national de Strasbourg, la Comédie de Reims, le Théâtre des Amandiers, la Manufacture de Nancy, l'Opéra de Lyon, le Festival d'Avignon, le Musée des Beaux-Arts de Lyon, Quais du Polar, etc.

Contact INA Centre-Est : 04 72 83 80 50
www.institut-national-audiovisuel.fr

L'Université populaire

Depuis dix ans l'Université populaire de Lyon, fondée sur des principes de gratuité absolue et de transversalité des connaissances, propose à toutes et tous un espace de partage des savoirs. La rencontre avec le TNP était inévitable ; ainsi, depuis 2011, l'UNIPOP y présente une partie de son programme. Le principe est celui d'un cycle de trois à cinq cours. Les enseignements déclinés dans des disciplines variées autour d'un thème central sont dispensés par des enseignants bénévoles, durant deux heures. La première heure est consacrée à l'exposé, la seconde à un débat où chacun peut apporter et échanger connaissances, questions et convictions.

Programme et podcasts des cours :
<http://unipoplyon.fr>

Calendrier

Septembre

	Salle Planchon	Salle Bouise	Salle Vilar	Salle Terzieff
Jeu 22	21h00 Auguri	19h00 Tordre		
Ven 23	21h30 Auguri	19h00 Tordre		
Sam 24	21h00 Auguri	19h00 Tordre		
Mer 28	20h30 Rules Of...	19h00 Au sein...		
Jeu 29	20h30 Rules Of...	19h00 Au sein...		
Ven 30	20h30 Rules Of...			

Octobre

	Salle Planchon	Salle Bouise		
Mar 4		20h30 Électre		
Mer 5		20h30 Électre		
Jeu 6		20h30 Électre		
Ven 7		20h30 Électre		
Sam 8		19h00 Électre & Antigone		
Dim 9		16h00 Électre		
Mar 11		20h30 Antigone		
Mer 12	20h00 Bouvard...	20h30 Antigone		
Jeu 13	20h00 Bouvard...	20h30 Antigone		
Ven 14	20h00 Bouvard...	20h30 Antigone		
Sam 15	20h00 Bouvard...	19h00 Électre & Antigone		
Dim 16	15h30 Bouvard...	16h00 Antigone		
Mar 18	20h00 Bouvard...			
Mer 19	20h00 Bouvard...			

Novembre

	Salle Planchon	Salle Bouise	Salle Vilar	Salle Terzieff
Mer 2		20h30 La Boîte		
Jeu 3		20h30 La Boîte		
Ven 4		20h30 La Boîte		
Sam 5		20h30 La Boîte		
Dim 6		16h00 La Boîte		
Mar 8		20h30 La Boîte		
Mer 9		20h30 La Boîte		
Jeu 10		20h30 La Boîte		
Lun 14	20h00 Le Vivier...		14h30 Tristan et... [Ⓢ]	15h00 Le Franc... [Ⓢ]
Mar 15	20h00 Le Vivier...	20h30 Chanson & Roman	14h30 Tristan et... [Ⓢ]	15h00 Le Franc... [Ⓢ]
Mer 16	20h00 Le Vivier...	20h30 Chanson & Roman		
Jeu 17		20h30 Chanson & Roman	14h30 Tristan et... [Ⓢ]	15h00 Le Franc... [Ⓢ]
Ven 18		20h30 Chanson & Roman	14h30 Tristan et... [Ⓢ]	15h00 Le Franc... [Ⓢ]
Sam 19		18h00 Berceau Intégrale ¹		
Lun 21			14h30 La Chanson... [Ⓢ]	15h00 Le Roman... [Ⓢ]
Mar 22	20h00 Le Temps...	20h30 Tristan & Le Franc	14h30 La Chanson... [Ⓢ]	15h00 Le Roman... [Ⓢ]
Mer 23	20h00 Le Temps...	20h30 Tristan & Le Franc		
Jeu 24	20h00 Le Temps...	20h30 Tristan & Le Franc	14h30 La Chanson... [Ⓢ]	15h00 Le Roman... [Ⓢ]
Ven 25	20h00 Le Temps...	20h30 Tristan & Le Franc	14h30 La Chanson... [Ⓢ]	15h00 Le Roman... [Ⓢ]
Sam 26	20h00 Le Temps...	18h00 Berceau Intégrale ¹		
Mer 30		20h30 Meurtres...		

Décembre

	Salle Planchon	Salle Bouise	Salle Vilar
Jeu 1		20h30 Meurtres...	
Ven 2	20h00 Une Saison...	20h30 Meurtres...	
Sam 3	20h00 Une Saison...	20h30 Meurtres...	
Dim 4	15h30 Une Saison...	16h00 Meurtres...	
Mar 6	20h00 Une Saison...		
Mer 7	20h00 Une Saison...		
Ven 9	20h00 Une Saison...		
Sam 10	20h00 Une Saison...		
Mar 13			20h30 Cahier d'un retour...
Mer 14			20h30 Cahier d'un retour...
Jeu 15			20h30 Cahier d'un retour...
Ven 16	20h00 L'Oiseau...		20h30 Cahier d'un retour...
Sam 17	20h00 L'Oiseau...		20h30 Cahier d'un retour...
Lun 19	20h00 L'Oiseau...		
Mar 20	20h00 L'Oiseau...	20h30 Achnabour	
Mer 21	20h00 L'Oiseau...	20h30 Achnabour	
Jeu 22	20h00 L'Oiseau...	20h30 Achnabour	
Ven 23	20h00 L'Oiseau...	20h30 Achnabour	
Sam 24	15h30 L'Oiseau...	16h00 Achnabour	
Mar 27		20h30 Achnabour	
Mer 28		20h30 Achnabour	
Jeu 29		20h30 Achnabour	

Janvier

	Salle Planchon	Salle Bouise	Salle Vilar
Mar 3			20h30 Cahier d'un retour...
Mer 4			20h30 Cahier d'un retour...
Jeu 5			20h30 Cahier d'un retour...
Ven 6			20h30 Cahier d'un retour...
Sam 7			20h30 Cahier d'un retour...
Jeu 12		20h30 ...Roméo et Juliette	
Ven 13		14h00 [Ⓢ] & 20h30 ...Roméo et Juliette	
Sam 14		20h30 ...Roméo et Juliette	
Dim 15		16h00 ...Roméo et Juliette	
Mar 17		20h30 ...Roméo et Juliette	
Mer 18		20h30 ...Roméo et Juliette	
Jeu 19	20h00 La Tragédie...	14h00 [Ⓢ] & 20h30 ...Roméo et Juliette	
Ven 20	20h00 La Tragédie...	14h00 [Ⓢ] & 20h30 ...Roméo et Juliette	
Sam 21	20h00 La Tragédie...	20h30 ...Roméo et Juliette	
Dim 22	15h30 La Tragédie...	16h00 ...Roméo et Juliette	
Mar 24	20h00 La Tragédie...		
Mer 25	20h00 La Tragédie...		
Jeu 26	20h00 La Tragédie...		
Ven 27	20h00 La Tragédie...		
Sam 28	20h00 La Tragédie...		
Dim 29	15h30 La Tragédie...		
Mar 31	20h00 La Tragédie...		

-  Audiodescription
-  Disputatio
-  Prélude

-  Rencontre après spectacle
-  Représentation scolaire
-  Théâtre române
-  Vacances scolaires

¹ Le berceau de la langue — Intégrale
La Chanson de Roland & Tristan et Yseult
& Le Roman de Renart & Le Franc-Archer
de Bagnolet

Février

	Salle Planchon	Salle Bouise
Mer 1	20h00 La Tragédie...	
Jeu 2	20h00 La Tragédie... →	
Ven 3	20h00 La Tragédie...	
Sam 4	20h00 La Tragédie...	
Dim 5	15h30 La Tragédie... /	
Mar 7	20h00 La Tragédie...	20h30 Ombres
Mer 8	20h00 La Tragédie...	20h30 Ombres
Jeu 9	20h00 La Tragédie... /	20h30 Ombres →
Ven 10	20h00 La Tragédie...	20h30 Ombres D
Sam 11	20h00 La Tragédie...	20h30 Ombres
Dim 12	14h30 La Tragédie...	
Dim 12	20h30 Dipenda	
Lun 20	20h00 Wilson chante...	
Mar 21	20h00 Wilson chante...	
Mer 22	20h00 Wilson chante...	
Jeu 23	20h00 Wilson chante...	

Mars

	Salle Planchon	Salle Bouise
Mer 1	20h00 Le Cid	
Jeu 2	20h00 Le Cid →	
Ven 3	20h00 Le Cid	
Sam 4	20h00 Le Cid	
Dim 5	15h30 Le Cid /	
Mar 7	20h00 Le Cid	20h30 Gonzoo
Mer 8	20h00 Le Cid	20h30 Gonzoo
Jeu 9	20h00 Le Cid	20h30 Gonzoo →
Ven 10	20h00 Le Cid	20h30 Gonzoo D
Sam 11	20h00 Le Cid	20h30 Gonzoo
Jeu 16	19h30 Le Couronnement...	20h30 Antigone →
Ven 17		20h30 Antigone
Sam 18	19h30 Le Couronnement...	20h30 Antigone
Dim 19	15h30 Le Couronnement...	16h00 Antigone
Mar 21	20h00 Bella Figura	
Mer 22	20h00 Bella Figura →	
Jeu 23	20h00 Bella Figura →	
Ven 24	20h00 Bella Figura	
Sam 25	20h00 Bella Figura	
Lun 27	20h00 Bella Figura	
Mar 28	20h00 Bella Figura	
Mer 29	20h00 Bella Figura	
Jeu 30	20h00 Bella Figura	20h30 Le menteur
Ven 31		14h00 & 20h30 Le menteur

Avril

	Salle Planchon	Salle Bouise
Sam 1		14h30 & 20h30 Le menteur
Mar 4		14h00 & 20h30 Le menteur
Mer 5		20h30 Le menteur
Jeu 6	19h30 Place des héros	14h00 & 20h30 Le menteur /
Ven 7	19h30 Place des héros →	20h30 Le menteur
Sam 8	19h30 Place des héros	14h30 & 20h30 Le menteur
Lun 10	19h30 Place des héros	20h30 L'Avaleur
Mar 11	19h30 Place des héros	20h30 L'Avaleur
Mer 12	19h30 Place des héros	20h30 L'Avaleur
Jeu 13	19h30 Place des héros	20h30 L'Avaleur →
Ven 14		20h30 L'Avaleur

Mai

	Salle Planchon	Salle Bouise
Mar 2		20h30 King Kong Théorie
Mer 3		20h30 King Kong Théorie D
Jeu 4		20h30 King Kong Théorie →
Ven 5		20h30 King Kong Théorie
Sam 6		20h30 King Kong Théorie
Mer 10	20h00 Seuls	
Jeu 11	20h00 Seuls →	
Ven 12	20h00 Seuls	
Sam 13	20h00 Seuls	
Mar 16	20h00 Sœurs	
Mer 17	20h00 Sœurs D	
Jeu 18	20h00 Sœurs →	
Ven 19	20h00 Sœurs	
Sam 20	17h00 Sœurs 2	14h00 ou 20h30 Seuls 2
Dim 21	17h00 Sœurs 2	14h00 ou 20h30 Seuls 2
Mar 30	20h00 Qui a peur... ?	
Mer 31	20h00 Qui a peur... ? →	

Juin

	Salle Planchon
Jeu 1	20h00 Qui a peur... ? →
Ven 2	20h00 Qui a peur... ?
Sam 3	20h00 Qui a peur... ?

 Audiodescription

 Disputatio

 Prélude

 Rencontre après spectacle

 Représentation scolaire

 Théâtremôme

 Vacances scolaires

 Seuls & Sœurs — Intégrale

Les partenaires médias

Le Monde

Quotidien | Magazine | Web | Tablette | Mobile



LA JOIE SE PARTAGE

À partir de septembre 2016,
retrouvez les chroniques
théâtre du TNP sur
RCF Radio (88.4 ou rcf.fr)

Théâtre National Populaire
direction Christian Schiaretti
8 place Lazare-Goujon
69627 Villeurbanne cedex
tél. billetterie 04 78 03 30 00
www.tnp-villeurbanne.com

Le Théâtre National Populaire est subventionné
par le Ministère de la Culture,
la Ville de Villeurbanne,
la Région Auvergne - Rhône - Alpes
et la Métropole de Lyon.